

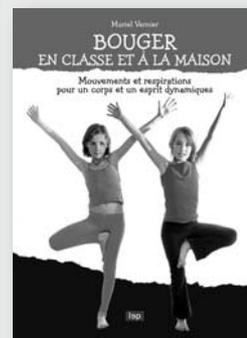
Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne _____



Mouvements et respirations pour un corps et un esprit dynamiques

- Une invitation à bouger afin de libérer les éventuelles tensions accumulées lors d'une posture statique
- Coordonner l'inspiration et l'expiration permet une détente globale
- Prendre conscience de la respiration et de son contrôle



Bouger en classe et à la maison

Muriel Vernier

14 x 19 cm

112 pages

Réf. 935072

ISBN: 978-2-606-01363-9

Prix: CHF 19.-

lep Editions Loisirs et Pédagogie

www.editionslep.ch

S'abonner

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:

- par courriel: resonances@admin.vs.ch
- par courrier: DECS-SFT, Résonances, rue de Conthey 19, cp 478, 1951 Sion



Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II). Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

Pour consulter les archives de Résonances

www.vs.ch/sft > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne

Résonances fait parler de vous!

Mensuel de l'Ecole valaisanne



Pour vos annonces:



SCHOECHLI
impression & communication sa

Technopôle - 3960 Sierre

info@schoechli.com - Tél. 027 452 25 25

En périodes électorales, un outil – le smartvote – permet à chaque électeur de comparer sa sensibilité politique avec celle d'un candidat ou d'un parti. Le degré de proximité entre convictions personnelles et appartenance idéologique de chaque concurrent étant facile à établir, le suffrage peut s'exprimer en toute connaissance de cause.

Un tel outil devient nécessaire pour les enseignants.

En effet comment un maître peut-il savoir actuellement si sa façon d'enseigner s'inscrit encore dans «l'officialité»? Sur l'axe horizontal oscillant entre le pôle des revendicateurs d'une école répondant en tout et pour tout à trois missions – apprendre à lire, écrire, compter – et le pôle situé à l'autre extrémité, celui des chantres des stratégies, des compétences, de l'élève au centre, comment positionner son curseur? Cette question paraît d'autant plus opportune que sur l'autre axe – celui de l'encadrement éducatif, de l'attention à accorder à chaque élève – là aussi le spectre des attentes entre partisans, d'un côté, d'une école prônant les solutions séparatives et orientée uniquement vers l'instruction et de l'autre, d'une école au service de tous les enfants et accordant une large place au vivre ensemble est très vaste.

Depuis quelque temps, le consensus autour des missions de l'école se lézarde, laissant s'instaurer un climat de défiance.

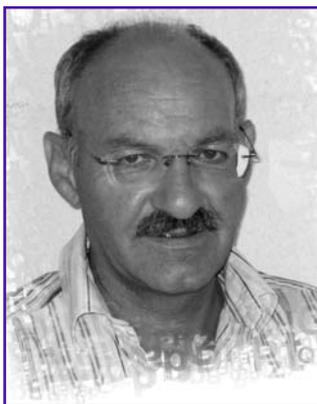
L'institution scolaire a besoin du soutien des autorités, de l'enthousiasme des enseignants et de la confiance des parents. Elle a surtout besoin d'une clarification de son statut. Aujourd'hui, la multiplication des tâches nuit justement au maintien d'un climat de sérénité.

Chaque mois, la rédaction invite un acteur, une autorité ou un partenaire de l'Ecole valaisanne à s'exprimer via un éditorial carte-blanche.

Si le profil du politicien défini par le smartvote se définit sur deux axes: gauche/droite et conservateur/libéral, pour les enseignants, les pôles se multiplient.

Pour chaque activité, l'enseignant doit se poser une foule de questions:

- Quel modèle d'apprentissage privilégier: transmissif? constructiviste? ...
- Comment varier suffisamment les approches pour répondre à l'élève plutôt auditif? plutôt visuel? ...
- A-t-il pensé à l'analyse *a priori*? au conflit cognitif? à la différenciation? ...
- Ses choix didactiques répondent-ils aux objectifs prioritaires du PER? permettent-ils aux élèves d'acquérir des compétences? favorisent-ils le développement personnel? ...



La liste pourrait s'allonger encore d'autant plus que les appels du pied lancés à l'école tombent ces jours-ci comme les feuilles mortes: prise en compte des intelligences multiples (dans le présent numéro de *Résonances*), des neurosciences (journée de l'enseignement spécialisé du SER), de l'enfant à haut potentiel (conférence de l'AVPEHP) ...

Décidément, enseigner est devenu une affaire bien complexe.

Alors, disons-le sans ambages:

- Cette école-là, centrée sur les besoins de chaque élève, reste utopique dans son organisation actuelle.
- Cette école-là est pourtant souhaitable pour nos enfants.

Quelle chance! Notre canton vient de lancer une vaste réflexion. Enfin un recadrage, une vision, un cap... un.

Raphy Darbellay,
directeur des écoles primaires de Martigny ■

rubriques

- Education musicale 12 De l'audition (2) - B. Oberholzer & J.-M. Delasoie
- Mémento pédagogique 13 A vos agendas - *Résonances*
- Chiffre du mois 14 Epreuve de référence en sciences: résultats de 558 élèves - SFT/URD
- Sciences 15 Sciences: la démarche, ça s'apprend! L'observation (2/8) - A. Bardou, S. Fierz & C. Keim
- Echo de la rédactrice 17 Esperluette - N. Revaz
- ICT 18 Semaine de la lecture avec l'animation ICT-VS - S. Perrin
- Education physique 19 Brevet Base Pool ou Plus Pool? - N. Nanchen, L. Saillen & G. Schroeter
- Doc. pédagogique 22 DVD-R documentaires: les suggestions du mois - MV-St-Maurice
- Rencontre 23 Pierre-François Mettan, la passion des Lettres - N. Revaz
- Livres 26 La sélection du mois - *Résonances*
- Projet de classe 28 Rencontre avec quelques plumes de *Mots pour Maux* - N. Revaz
- Economie familiale 30 La mise en application du PER en EF - R. Bircher May
- Du côté de la HEP-VS 32 La HEP-VS a 10 ans: vitesse de croisière atteinte - HEP-VS
- Du côté de la HEP-VS 33 Portes ouvertes HEP: plongée dans trois classes - N. Revaz
- Portrait 34 Dynel Savioz: «Pour être prof, il faut être un peu "fou"» - N. Revaz
- Revue de presse 36 D'un numéro à l'autre - *Résonances*
- CPVAL 38 Changement de primauté: c'est décidé! - P. Vernier
- Français 40 Enseigner l'orthographe - Pierre-Marie Gabioud
- Mise en liens 42 La philosophie pour enfants - N. Revaz

infos

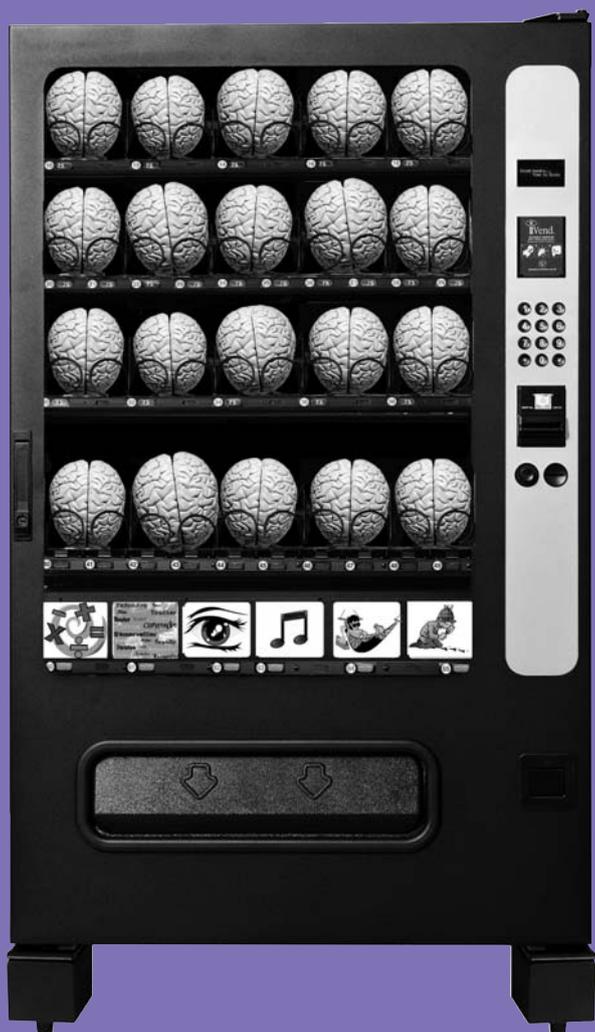
- Regard vertical sur les examens cantonaux 2011 - URD/YR 43
- Formation continue des enseignants en langues étrangères
J.-P. Gaspoz et S. Vassalli 46
- Les dossiers de *Résonances* - *Résonances* 48



Les intelligences multiples en classe

Résonances s'est déjà intéressé aux intelligences multiples, mais sous un angle plutôt théorique. Cette fois, il s'agit de donner des pistes un peu plus concrètes. Intégrer les intelligences multiples implique une approche différente au niveau de

l'observation des élèves et nécessite des adaptations de l'enseignement. Toutefois, si l'on songe au potentiel des intelligences qui dort à l'école puis dans le monde professionnel... l'on peut raisonnablement penser que c'est une piste à creuser.



- 4** Les intelligences multiples: de la théorie à la pratique
B. Hourst
- 7** Avis croisés
N. Revaz
- 8** Diversifier selon la théorie des intelligences multiples
V. Garas - C. Chevalier
(version longue sur www.vs.ch/sft)
- 10** Des sites pour aller plus loin
Résonances
- 11** La bibliographie de la Documentation pédagogique
E. Nicollerat

Les intelligences multiples: de la théorie à la pratique

B. Hourst

La théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner, rappelons-le, propose de considérer chez tout être humain 8 formes d'intelligence:

- l'intelligence *visuelle / spatiale*: la capacité à créer des images mentales, et à percevoir le monde visible avec précision dans ses trois dimensions;
- l'intelligence *musicale / rythmique*: la capacité à être sensible aux structures sonores, rythmiques et musicales;
- l'intelligence *verbale / linguistique*: la capacité à être sensible aux structures linguistiques sous toutes leurs formes;
- l'intelligence *logique / mathématique*: la capacité à raisonner, à compter et à calculer, à tenir un raisonnement logique;

- l'intelligence *corporelle / kinesthésique*: la capacité à utiliser son corps d'une manière fine et élaborée, à s'exprimer à travers le mouvement, à être habile avec les objets;
- l'intelligence *interpersonnelle*: la capacité à entrer en relation avec les autres;
- l'intelligence *intrapersonnelle*: la capacité à avoir une bonne connaissance de soi-même;
- l'intelligence (du) *naturaliste*: la capacité à reconnaître et à classer des formes et des structures dans la nature.

D'après Gardner, nous possédons tous potentiellement ces 8 intelligences (fruits de l'évolution progressive de l'homme), et nous pouvons, sauf handicap particulier, les développer toutes jusqu'à un bon niveau, tout au long de notre vie, à condition d'y être encouragé.

L'école, après le milieu familial de la petite enfance, est bien entendu un lieu privilégié pour encourager l'enfant à développer toutes ses formes d'intelligence. Et le plus tôt est le mieux!

Pour l'enseignant, passer de la théorie de Gardner à la pratique dans sa classe pourra apparaître comme bien difficile, nécessiter un temps considérable de préparation, – sans compter le jugement des collègues, de la direction, de son inspecteur, des parents devant des manières de faire qui pourront apparaître comme un peu surprenantes...

Voici quelques conseils pour se lancer dans cette aventure.

Découvrez la théorie

Avant de se lancer, il s'agit d'avoir une vue assez exhaustive de la théorie, pour mieux comprendre comment la mettre en application. Plusieurs livres existent en langue française, ceux d'Howard Gardner (plutôt théoriques) et d'autres très pratiques (voir encadré bibliographique).

Découvrez votre bouquet d'intelligences

En découvrant les intelligences multiples, on se pose forcément la question de ses propres intelligences: il y

Le dossier en citations

Pas tous les mêmes capacités et intérêts

«Ma vision de l'école repose sur deux hypothèses: la première est que tout le monde n'a pas les mêmes capacités ni les mêmes intérêts, et que nous n'apprenons pas tous de la même façon. [...] La seconde hypothèse est plus douloureuse: c'est qu'il est impossible aujourd'hui à quiconque d'appréhender le savoir dans son intégralité.»
Howard Gardner

Témoignage d'une enseignante québécoise

«J'ai aussi amené mes élèves à faire des liens entre les intelligences multiples et les stratégies d'étude. En effet, j'ai invité mes élèves à partager en classe leurs stratégies d'étude efficaces et tous ensemble, on faisait des liens avec les formes d'intelligence.»

www.csaffluents.qc.ca/im/PDF2005/ens_tem/ens_tem20-01.pdf

a celles que l'on a bien développées, et celles négligées ou en sommeil. Et cette prise de conscience sera importante pour introduire ensuite les intelligences multiples dans la classe: car comment faire pour solliciter chez les enfants des intelligences où l'on est soi-même faible? Pour mieux connaître son bouquet d'intelligences (et plus tard celui de ses élèves), éviter absolument les tests (Internet maintenant en fourmille), dont la démarche est en contradiction avec la théorie elle-même: ainsi, par exemple, on ne détermine pas l'intelligence musicale/rythmique en répondant à des questions (intelligence verbale/linguistique) mais en s'observant *en situation* de produire des fruits de l'intelligence musicale/rythmique: en chantant, en pratiquant de la musique, en étant sensible aux bruits de la nature ou de machines, etc.

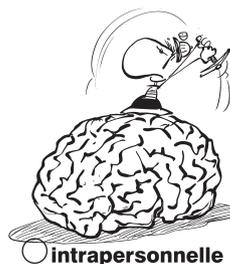
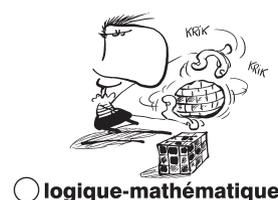
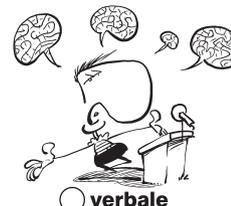
Découvrez les intelligences que vous employez naturellement en classe

Peut-être pratiquez-vous les intelligences multiples sans le savoir? Pour clarifier les choses, une fois que vous êtes familiarisé avec les 8 formes d'intelligence, passez certains de vos cours récents (ou que vous allez bientôt faire) au crible des intelligences multiples: quelles intelligences utilisez-vous couramment, épisodiquement, ou jamais dans vos cours? Il est d'ailleurs probable que vous constaterez que vous n'utilisez jamais (ou bien rarement) des intelligences avec lesquelles vous ne vous sentez pas vous-même à l'aise.

Infusez progressivement les intelligences multiples dans vos cours

Une fois repérées les formes d'intelligence que vous utilisez peu ou pas dans vos cours, choisissez-en une, et introduisez-la dans l'un de vos cours (par exemple sollicitez l'intelligence corporelle/kinesthésique par une mise en scène, ou l'intelligence musicale/rythmique par l'étude d'une chanson en rapport avec votre cours). Notez les réactions des élèves, et comment vous vous sentez. Une autre fois, sollicitez une autre forme d'intelligence que vous utilisez peu. Et ainsi, très progressivement et sans grand risque, vous avancerez dans la mise en place de cours riches en diverses intelligences. Et si vous avez des difficultés personnelles avec l'une ou l'autre des intelligences, demandez de l'aide à un collègue – et décidez de développer chez vous cette intelligence!

Classez vos intelligences de 1 à 8



Expliquez les intelligences multiples à vos élèves

Lorsque vous vous serez familiarisé avec cette première approche des intelligences multiples, expliquez-les à vos élèves. Cela peut se faire très tôt, dès 4 ans, bien entendu avec des mots adaptés (*Qui aime... courir, bouger, faire du sport?... C'est une manière d'être intelligent. Qui aime... être parfois tranquille dans son coin, à réfléchir, à rêver?... C'est une autre manière d'être intelligent. Etc.*). La découverte par les enfants de leur bouquet d'intelligences est une démarche très importante, leur permettant de mieux se connaître, de mieux comprendre comment ils apprennent. Découvrant qu'ils ont des intelligences fortes et d'autres endormies, ils comprendront l'intérêt de s'appuyer sur leurs intelligences fortes pour développer les faibles. Ils développeront une personnalité plus équilibrée.

Repérez le bouquet d'intelligences de vos élèves

Si vous côtoyez vos élèves suffisamment souvent, découvrez progressivement leurs intelligences fortes et faibles – en évitant les tests, nous l'avons vu. Le meilleur moyen pour cela est *l'observation* au jour le jour, en notant sur un cahier particulier (un anecdotier) tous les éléments petits ou grands vous permettant de mieux

Prochain dossier

Le cycle 1, avec focus sur l'école enfantine

cerner les intelligences de chaque enfant. Si vous n'avez pas les moyens ni le temps de bien connaître vos élèves, enrichissez votre enseignement au maximum en différentes intelligences: vous serez sûr, à un moment ou à un autre, de toucher les intelligences fortes de chacun.

Appuyez-vous sur les intelligences fortes

Le grand intérêt pédagogique et humain d'utiliser l'approche des intelligences multiples, c'est que l'on s'intéresse avant tout aux *forces* de l'enfant (en s'appuyant sur ses intelligences fortes), et non à ses déficits (en mettant l'accent sur ses faiblesses, comme c'est trop souvent le cas). Cela permet de sortir de nombreux enfants d'un échec scolaire plus ou moins profond: selon une étude américaine, 80% des échecs scolaires sont dus à des intelligences fortes jamais sollicitées. Et une fois que l'enfant a renoué avec la réussite, on utilisera ses intelligences fortes pour développer ses intelligences faibles, ce qui est également très important. Par exemple, on utilisera sa *force* en intelligence corporelle/kinesthésique pour développer son intelligence logique/mathématique, où il est faible, grâce à des activités combinant ces deux formes d'intelligence (par exemple la mise en scène d'un problème mathématique).

Privilégiez l'interdisciplinarité

L'utilisation des intelligences multiples favorise l'interdisciplinarité, autant dans le contenu des cours que dans le travail avec une équipe de collègues ayant des intelligences fortes complémentaires. Par exemple, on pourra étudier la *musique* en utilisant l'intelligence logique/mathématique, et l'on pourra étudier les *mathématiques* en utilisant l'intelligence musicale/rythmique. Et si, par exemple, votre intelligence corporelle/kinesthésique laisse à désirer, travaillez avec un

collègue dont c'est une intelligence forte – en attendant de développer vous-même cette intelligence.

Parlez-en autour de vous

La théorie des intelligences multiples est une démarche scientifique, elle se base sur de nombreuses expérimentations, et est maintenant répandue dans le monde entier. Cela lui donne une grande crédibilité, lorsqu'il s'agit de l'expliquer à des personnes qui peuvent être sceptiques. Testez votre argumentation avec votre conjoint ou vos enfants. Ensuite, parlez-en à certains de vos collègues, à votre directeur. Et parlez-en aux parents, à l'occasion d'une réunion prévue ou en organisant une soirée spéciale. Des écoles et des enseignants partout dans le monde mettent progressivement les intelligences multiples au centre de leur enseignement: rejoignez-les, vous ne le regretterez pas!

Bibliographie

La théorie

Les intelligences multiples, d'Howard Gardner (Retz).

La pratique

Tous niveaux d'enseignement: **A l'école des intelligences multiples**, de Bruno Hourst (Hachette Education).

Primaire: **Guide pour enseigner autrement** selon la théorie des intelligences multiples (cycle I et cycle III), chez Retz.

l'auteur

Bruno Hourst
Chercheur en pédagogies
nouvelles
www.mieux-apprendre.com



Le dossier en citations

Le respect des différences

«L'essence de la théorie des intelligences multiples est le respect des nombreuses différences parmi les individus, les innombrables variations dans leurs manières d'apprendre, les différents modes par lesquels ils peuvent être évalués, et les manières presque infinies par lesquelles ils peuvent laisser leur trace dans le monde.»

Howard Gardner

Communiquer pour apprendre

«Alors que l'accent est surtout placé actuellement sur la multiplicité des informations auxquelles ces technologies semblent nous donner un accès immédiat, il serait sans doute plus prometteur pour l'éducation de déplacer l'accent vers le volet de communication que

ces outils permettent d'exploiter de façon de plus en plus efficace et conviviale.»

Michel Aubé in «Le paradigme de l'intelligence collective ou la nécessité de communiquer pour apprendre» (Vie pédagogique, 1998)

Les intelligences multiples de 0 à l'infini

«Ce qui est dommage, c'est que cette pédagogie riche en intelligences se rétrécit progressivement au fur et à mesure que l'enfant avance dans sa scolarité. On peut pourtant enseigner dans un esprit "intelligences multiples" jusque dans les universités ou dans la formation des adultes!»

Avant-propos de Bruno Hourst in Véronique Garas, Claudine Chevalier et al. - Guide pour enseigner autrement selon la théorie des intelligences multiples (Retz, 2011)

Dans certains pays anglo-saxons ou au Québec, on s'intéresse toujours plus aux diverses intelligences des élèves notamment selon le modèle de Gardner... En France et en Suisse romande, cette démarche, même si des enseignants l'intègrent en partie intuitivement, est encore discrète. Dès lors, l'école gagnerait-elle à davantage porter attention aux intelligences selon Gardner? Interview à brûle-pourpoint auprès de trois personnes issues d'horizons professionnels différents.

Philippe Theytaz, Centre de compétences en éducation et en relations humaines

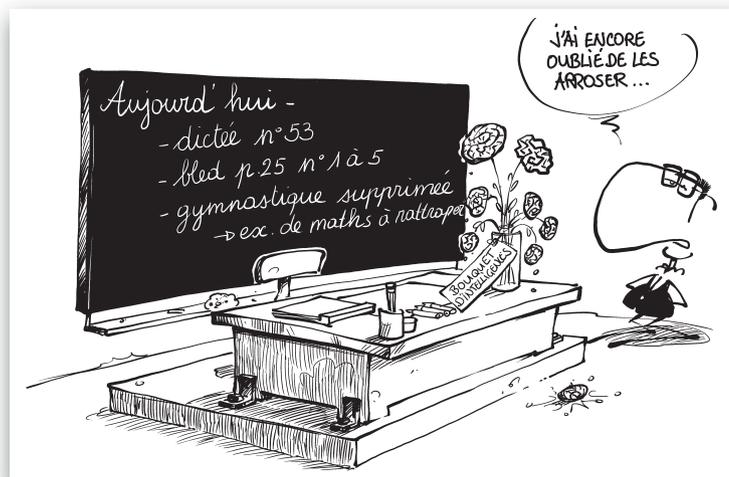
«Auparavant, l'école survalorisait le raisonnement hypothético-déductif, et fort heureusement cela a sensiblement évolué. Les moyens d'enseignement intègrent toujours plus l'imagination, la coopération, la relation à l'autre, etc. L'école a donc progressé, mais elle peut encore s'améliorer. L'approche de Gardner a le mérite de rendre les enseignants attentifs aux diverses intelligences de chaque élève. Cette prise de conscience aura assurément une petite influence positive sur la manière d'enseigner, en incitant notamment à davantage de différenciation. Si un élève en échec scolaire se sent reconnu pour l'une de ses intelligences, il pourra peut-être, par ce biais, découvrir la curiosité et le plaisir d'apprendre dans d'autres domaines. Avec les intelligences multiples, on vise l'intégration et non l'exclusion et rien que pour cela je trouve la démarche intéressante. C'est l'un des chemins possibles pour accéder au savoir et pour stimuler la créativité. Ce qui me plaît tout particulièrement, c'est que l'on vise le développement global de l'enfant.»

Philippe Theytaz est consultant en relations humaines, docteur en sciences de l'éducation, ancien directeur des écoles de Sierre. Il a publié plusieurs ouvrages, dont «La motivation pour apprendre: guide pour parents, enseignants et élèves.»

<http://perso.netplus.ch/sensortir>

Marco Hessels, Université de Genève

«Après la mode de l'intelligence émotionnelle, on parle aujourd'hui beaucoup des intelligences multiples. Même si l'idée que l'intelligence est constituée de plusieurs facteurs n'est pas nouvelle, les intelligences multiples peuvent paraître séduisantes, cependant les bases théoriques sur lesquelles elles se fondent sont



trop simplistes d'un point de vue scientifique. S'appuyer sur les intelligences fortes est sur l'instant valorisant pour l'enfant, néanmoins cette approche n'aide pas à résoudre l'échec scolaire, du fait que les activités généralement proposées sont inabouties en termes de progression et de mesure. L'important pour un enseignant, c'est surtout de bien connaître les divers aspects du développement de l'enfant ainsi que les processus d'apprentissage. Je reconnais toutefois que la démarche de Gardner sensibilise à la diversité des intelligences et c'est à mes yeux son seul mérite.»

Marco Hessels est maître d'enseignement et de recherche à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève.

Nathalie Formaz, Business Valais

«Stimuler toutes les formes d'intelligence à l'école me semble utile pour ensuite oser et être capable d'entreprendre. Plus que la créativité, je crois qu'il faut travailler à être ouvert et curieux. Je rencontre souvent des personnes très créatives mais qui manquent de réalisme et vice-versa, alors qu'il faut tout à la fois être innovant et méthodique pour réussir à conduire un projet. Après l'analyse des forces et des faiblesses, des opportunités et des menaces (ndlr: analyse SWOT), il s'agit de s'appuyer sur ses forces et apprendre à contourner les obstacles, donc je trouve bien de ne pas voir d'abord les manques des élèves. Reste qu'ensuite il faut atteindre un certain équilibre.»

Nathalie Formaz est cheffe de projet à l'antenne Valais romand de Business Valais.

Propos recueillis par Nadia Revaz ■

Diversifier selon la théorie des intelligences multiples

V. Garas – C. Chevalier

Les méthodes traditionnelles ne suffisent plus aujourd'hui dans nos écoles. La nécessité de faire parvenir tous les élèves à un niveau de compétences et connaissances suffisant pour vivre dans un monde plus complexe oblige à prendre en compte chacun des élèves dans sa différence. Le support théorique des intelligences multiples, défini par Howard Gardner, donne à l'enseignant un cadre lui permettant d'organiser son enseignement pour offrir à chacun de ses élèves la possibilité d'entrer dans l'apprentissage de la connaissance visée.

La théorie

Face à l'hétérogénéité des élèves, souvent présentée comme un frein aux apprentissages, le prisme des intelligences multiples peut apporter un éclairage nouveau et enrichir les pratiques de différenciation. Il ne s'agit pas d'un modèle à suivre de façon impérative mais d'un cadre permettant d'organiser son projet d'enseignement. On peut donc adapter la théorie des intelligences multiples à toute situation d'apprentissage et à tout contexte de classe.

Observer les élèves

Avant toute introduction de séquences s'appuyant sur la théorie des intelligences multiples, il est nécessaire d'observer les élèves pour tenter de découvrir les intelligences qu'ils utilisent prioritairement et ont déjà développées.

En maternelle, l'enseignant peut disposer de modalités internes à la classe: utiliser les coins jeux en coins intelligences multiples, de 4 à 6 coins, durant le temps d'accueil ou le temps de repos l'après-midi. Il peut aussi envisager de consacrer quelque temps de séances de classe dans le cadre du contenu programme «Devenir élève».

En élémentaire, l'enseignant proposera à ses élèves de «découvrir» leurs intelligences dominantes ou bien celles qu'ils devront renforcer. Il mettra en œuvre plusieurs séances, les unes basées sur la découverte d'un conte mettant en relief les intelligences de chacun ainsi que leur développement, les autres liées aux arts visuels pour créer, pour chacun, son propre «bouquet d'intelligences». Ceci permet d'obtenir une combinaison de résultats sous forme de graphiques hiérarchisant les intelligences dominantes des élèves. C'est à partir de ces ré-

sultats que l'enseignant pourra organiser les groupes d'élèves au cours de séances à dominante intelligences multiples.

Découvrir ses intelligences est pour l'enfant porteur d'espoir vers un développement maximum de ses capacités. Il est alors en état de réveil positif qui lui permet de se consacrer aux apprentissages et accroître ses capacités cognitives.

Concevoir des modules d'apprentissage

Le «tableau des observables», une fois complet, donnera une vue d'ensemble des intelligences dominantes de «chaque» enfant. Dès lors, les groupes constitués pourront débiter l'apprentissage soit par une intelligence forte, soit par une intelligence à développer.

Modalités de mise en œuvre de séances «Intelligences Multiples» en vue de l'acquisition d'une compétence ou d'une notion:

C'est à partir de la programmation d'école, et du travail mis en œuvre habituellement dans la classe, que ce soit en maternelle ou en élémentaire, qu'une réflexion, si possible en équipe, s'engage sur les différentes approches possibles pour chaque intelligence.

Un topogramme est construit permettant d'avoir une vue d'ensemble de la compétence à travailler:

- Certains ateliers (deux au minimum en général) seront incontournables pour tous les élèves, afin qu'ils réalisent tous l'apprentissage mis en œuvre.



La salle des intelligences.

<i>Dominante verbale-linguistique</i> Atelier(s) proposé(s)	<i>Dominante kinesthésique-corporelle</i> Atelier(s) proposé(s)	<i>Dominante naturaliste</i> Atelier(s) proposé(s)
<i>Dominante interpersonnelle</i> Atelier(s) proposé(s)	Compétence, notion visée	<i>Dominante visuelle-spatiale</i> Atelier(s) proposé(s)
<i>Dominante intra personnelle</i> Atelier(s) proposé(s)	<i>Dominante musicale-rythmique</i> Atelier(s) proposé(s)	<i>Dominante logique-mathématique</i> Atelier(s) proposé(s)

Fiche synthèse d'un module intelligences multiples Références aux programmes et place dans la progression

- D'autres permettront aux élèves, en fonction de leur profil et de leur niveau d'apprentissage, d'entrer par leurs intelligences fortes ou dominantes. Ils seront ensuite davantage à l'écoute des autres ateliers plus complexes pour eux.
- Enfin, il sera possible aussi de ne pas mettre en place tous les ateliers conçus, ceux-ci pouvant soit être mis en attente d'un moment plus propice, soit utilisés en Aide Personnalisée.

La réflexion collective des enseignants favorise:

- la préparation par anticipation
- la créativité par l'échange des pratiques, les questionnements et l'interrogation des uns et des autres
- davantage de rigueur et de précision dans la mise en œuvre des contenus proposés aux élèves.

Tableau organisationnel de la séquence: Chaque enseignant propose «son habillage» pédagogique pour sa séquence de classe en fonction d'éventuels projets particuliers, et remplit le tableau en tenant compte de toutes les contraintes particulières à sa classe.

Plusieurs possibilités:

- Les classes par niveau mettent les mêmes ateliers en place
- Certaines classes mettent des habillages différents même en ayant le même niveau.

Si l'enseignant est seul à utiliser la démarche selon les intelligences multiples, il peut:

- Commencer par l'une des activités avec tout le groupe classe, puis la séance suivante mettre deux voire trois autres ateliers en place...
- Commencer une séance multiple avec plusieurs ateliers diversifiés en fonction des intelligences dominantes des élèves de la classe, surtout ceux qui prioritairement auront du mal à entrer dans l'apprentissage mis en œuvre, puis reprendre l'un ou l'autre des ateliers au cours des autres séances suivantes...

Conclusion

Cette démarche motive les élèves, leur donne envie de s'investir dans les ateliers et les place tous en activité, en même temps. Ils prennent petit à petit confiance en eux et leur autonomie s'en trouve renforcée. L'entrée dans

les apprentissages peut se faire sereinement.

Les élèves en difficulté y voient quant à eux une ouverture vers le progrès; ils comprennent que le chemin est plus long mais qu'ils pourront atteindre les mêmes savoirs que tous leurs camarades de classe.

Les très bons élèves n'éprouvent aucun ennui car le nombre et la différence des ateliers leur permettent d'approfondir chaque notion travaillée avec l'envie d'aller toujours plus loin en pouvant croiser et utiliser toutes leurs capacités.

Pour les enseignants, la mise en œuvre d'une telle démarche apporte davantage de cohérence à leur travail. Elle permet à ceux qui, implicitement auparavant, travaillaient autour des intelligences sans les nommer, de le faire à présent! Pour beaucoup, le questionnement était déjà latent... Pourquoi s'évertuer à proposer un problème sous forme de texte à un élève qui peine en lecture, afin de vérifier ses compétences en résolution de problèmes ou en calcul? L'échec est forcément au bout de cet énoncé de problème pour l'élève...

Au travers de cette démarche, l'enseignant est au plus proche de ses élèves et l'ambiance de travail en classe s'en ressent.

Pour nous qui avons expérimenté, pratiqué, notre conclusion revient à trouver dans cette théorie des intelligences multiples, un outil d'analyse constructif pour une mise en place d'actions pédagogiques diversifiées, personnalisées et quelque peu innovantes! Un tout qui fait écho à cette citation de Marguerite Yourcenar qui rappelle combien il est important **«de ne pas négliger de cultiver les vertus que chacun possède»**, que l'on soit élève ou enseignant...

Bibliographie

Guide pour enseigner autrement avec les intelligences multiples au cycle 3, sous la direction de B. Hourst et co-auteurs de l'IUFM de Seine-et-Marne - Editions Retz, 2009.

Guide pour enseigner autrement avec les intelligences multiples au cycle 1, sous la direction de V. Garas et et co-auteurs de l'IUFM de Seine-et-Marne - Editions Retz, 2011.

les auteures

Véronique Garas
Directrice d'Ecole d'Application Maternelle à Moissy-Cramayel et formatrice à l'IUFM de Seine-et-Marne, intégré à l'Université Paris XII

Claudine Chevalier
Professeur certifié de mathématiques à l'IUFM-Université de Paris Est Créteil

Des sites pour aller plus loin

Un document sur les intelligences multiples selon Howard Gardner conçu par deux conseillères pédagogiques québécoises.

www.learnquebec.ca/fr/content/curriculum/languages/fls/trousse/pr_a_intel.html

Un zoom sur les intelligences multiples avec des exemples d'expérimentations en classe.

<http://eduscol.education.fr/cid52893/zoom-sur-les-intelligences-multiples.html>



www.csaffluents.qc.ca/im

Un site incontournable sur les intelligences multiples au secondaire, avec en particulier une riche section enseignant (outils, exemples d'interventions en classe).

www.csaffluents.qc.ca/im

Un article d'un professeur de l'université d'Ottawa sur une difficulté d'apprentissage placée sous la lentille du modèle des intelligences multiples.

www.acef.ca/c/revue/revuehtml/25-2/r252-02.html

Un site qui fait le lien entre intelligences multiples et estime de soi, et propose un coin des profs ainsi que des vidéos.

<http://ics-formation.com>

Un site qui fait la part belle aux intelligences multiples et à leur intégration en classe.

www.mieux-apprendre.com

Des réflexions pour faire plus spécifiquement le lien entre intelligences multiples et élèves en difficulté scolaire.

<http://sites.google.com/site/ideesash/difficulte-scolaire/intelligences-multiples>

www.recitadaptscol.qc.ca/spip.php?rubrique34

Une interview d'Howard Gardner par Sylvie Abdelgaber dans les *Cahiers pédagogiques* de novembre 2005.

www.cahiers-pedagogiques.com/spip.php?article1974

Une adresse internet qui fait des liens entre intelligences multiples et orientation professionnelle.

www.chairemm.polymtl.ca/cdparents2.0/Carriere_files/MetiersIntelligence.html

Une vidéo reliant intelligences et activités parascolaires.

www.youtube.com/watch?v=Ocpabtu5gJ0

Une vidéo pour montrer une intégration des intelligences multiples en classe (CE2 Melun).

<http://vimeo.com/3065532>

Les cartes mentales qui sollicitent les intelligences multiples.

<http://cursus.edu/dossiers-articles/dossiers/22/vie-hybride/articles/17316/les-cartes-mentales-pour-une-approche/>

Pour établir des liens avec les 7 profils d'apprentissage selon Jean-François Michel. Avec un test intéressant mais simplement indicatif.

www.apprendreaapprendre.com

Un document compilé par Doris Perrodin.

www.doris-perrodin.ch > Liens > Activités d'intelligences multiples



<http://recitpresco.qc.ca/node/115>

Un site qui relie intelligences multiples et exploitation des TIC (ou ICT ou TICE).

<http://recitpresco.qc.ca/node/115>

La revue *Sciences humaines* a consacré un dossier aux intelligences de l'enfant.

www.scienceshumaines.com/l-enfant-et-ses-intelligences_fr_77.htm

Des tests à ne considérer que sous l'angle ludique. Juste un indicateur comme tous les tests.

www.emploisetc.gc.ca > Le questionnaire sur les formes multiples d'intelligence

www.bgfl.org/bgfl/custom/resources_ftp/client_ftp/ks3/ict/multiple_int/index.htm (en anglais)

Tous ces sites et d'autres se trouvent sur Pearltrees:
<http://pear.ly/Y4VH>

La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice propose quelques suggestions de lecture en lien avec le dossier pour aller plus loin.

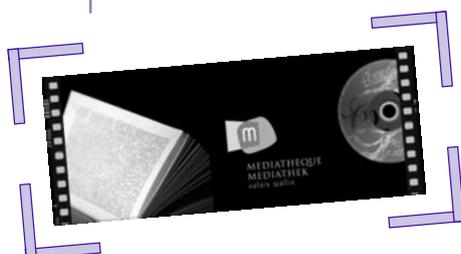
Tous les documents mentionnés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

Guide pour enseigner autrement: selon la théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner: cycle 3, Paris, Retz, 2009. Cote: 371.31 GUID

Les sentiments: des outils d'exploration interculturelle, «Exploration interculturelle et science sociale», Paris, Economica-Anthropos, 2009. Cote: 316.6 SENT

L'intelligence de l'enfant: l'empreinte du social, «Les dossiers de l'éducation», Auxerre, Sciences humaines éd., 2007. Cote: 159.922.7 INTE

BELLEGO, J.-Y., *Le coaching pédagogique: apprendre à apprendre, les clés de la réussite*, Paris, Ellébore, 2009. Cote: 37.025 BELL



CAMPBELL, L., *Les intelligences multiples au cœur de l'enseignement et de l'apprentissage*, «Chenelière/Didactique. Apprentissage », Montréal, Chenelière Education, 2006. Cote: 37.025 CAMP

CHABOT, D., *La pédagogie émotionnelle: ressentir pour apprendre: intégration de l'intelligence émotionnelle dans vos stratégies pédagogiques*, Victoria BC, Trafford, 2005. Cote: 37.02 CHAB

DAUDELIN, M., *Apprendre à sa façon [Ensemble multi-supports]: 70 activités pour exploiter les intelligences multiples en classe*, «Chenelière/Didactique. Apprentissage», Montréal [etc.], Chenelière Education, 2006. Cote: 37.03 DAUD

GARDNER, H., *Les intelligences multiples: [la théorie qui bouleverse nos idées reçues]*, «Forum éducation culture », Paris, Retz, 2004. Cote: 159.955 GARD

GELINAS, F., *Les intelligences multiples dès la maternelle*, «Chenelière/Didactique. Apprentissage», Montréal, Chenelière Education, 2007. Cote: 37.02 GELI

HOURST, B., *A l'école des intelligences multiples*, «Profession enseignant», Paris, Hachette Education, 2006. Cote: 37.02 HOUR

HUBER, M., *Inventer des pratiques de formation: dynamiser un développement personnel et professionnel*, «Pédagogie Formation. l'essentiel», Lyon, Chronique sociale, 2009. Cote: 37.025 HUBE

MACGRATH, H., *Huit façons d'enseigner, d'apprendre et d'évaluer: 200 stratégies utilisant les niveaux taxonomiques des intelligences multiples*, «Chenelière/Didactique. Apprentissage», Montréal, Chenelière éducation, 2008. Cote: 37.02 MCGR

Le dossier en citations

Apport pour les élèves

«Les élèves les plus en difficulté prennent conscience qu'ils peuvent tout aussi bien réussir que leurs camarades et acquérir les compétences et les savoirs attendus en utilisant d'autres chemins d'accès. Le risque d'enkystement des difficultés est réduit.

Quel que soit le niveau des élèves, ils trouvent tous, dans la démarche des intelligences multiples une source de progrès. Pour ceux qui sont les plus avancés dans les apprentissages, la possibilité qui leur est offerte d'approfondir un sujet leur évite l'ennui.»

<http://eduscol.education.fr/cid52893/zoom-sur-les-intelligences-multiples.html>

Impact pour les enseignants

«Utiliser la démarche des intelligences multiples, c'est faire le choix d'un changement de posture pédagogique. En début de séquence, il est organisateur, accompagnateur. En fin de séquence, il apporte des connaissances, synthétise l'ensemble des acquis et structure les savoirs à acquérir. Le rôle de l'enseignant est évidemment primordial dans la mise en place des séquences. Il doit prendre soin de développer toutes les formes d'intelligence et éviter de renforcer seulement celles qui sont dominantes et que les élèves utilisent spontanément par facilité.»

<http://eduscol.education.fr/cid52893/zoom-sur-les-intelligences-multiples.html>

De l'audition (2)

Perception du monde et impressions

On ne peut donc bien percevoir quelque chose que si l'on est en phase avec sa vie intérieure.¹

Nous pouvons donc proposer à nos fidèles lecteurs une approche du PLAN D'ETUDES ROMAND², chapitre «Musique», en précisant d'emblée que nos propos sont loin d'être exhaustifs et ne remplacent en aucun cas les manuels pédagogiques qui ne manqueront pas d'être rédigés pour aider de manière plus précise les enseignants dans leur activité musicale. Nous cherchons simplement à titiller la réflexion de chacun quel que soit le degré scolaire dans lequel il agit. Exercice périlleux...

L'objectif général se présente comme suit:

- Cycle 1: Mobiliser ses perceptions sensorielles
- Cycle 2: Développer et enrichir ses perceptions sensorielles
- Cycle 3: Analyser ses perceptions sensorielles.

Le terme **sensoriel** pourrait prêter à confusion. Rappelons que l'objectif précité concerne les arts en général. Pour ce qui est de la musique, on parlera plutôt de perception auditive, il va sans dire.

Attardons-nous sur la «perception du monde» et les «impressions» qui figurent en bonne place dans le PER. Nous touchons donc autant à l'esthétique qu'à l'émotionnel.

Rappelons encore que l'écoute s'apprend et qu'une pratique quotidienne est donc nécessaire, quel que soit le domaine choisi.

Ecouter l'environnement sonore naturel et permanent

Tous les cycles de l'école peuvent pratiquer ce genre d'exercice qui semble déjà être mis en pratique çà et là.



1. Faire le silence; écouter le silence

Chacun se rendra compte que le silence est une notion relative et que les bruits sont nombreux.

On peut réaliser cet exercice:

- en classe,
- en promenade d'école,
- dans la cour de récréation,
- en tous lieux,
- en tout temps pendant une, deux, trois ...10 minutes ...

2. Ecrire (ou dire) ce qui a été entendu

- Etablir une liste exhaustive. Petit à petit, on orientera les élèves

vers les paramètres du son³ en fonction, bien sûr de leurs capacités.

- Etablir une liste chronologique.
- Faire parler les élèves sur leurs ressentis (impressions). A ce sujet, nous rappelons «Voyage à travers les émotions»⁴, document de chansons dont les premières pages peuvent s'avérer utiles.

Aider l'écoute avec un geste corporel: une démarche à essayer

Précisons qu'un morceau de musique doit être entendu plusieurs fois, si l'on veut avoir une chance que l'élève s'en imprègne.

Nous avons participé, récemment à un colloque organisé par la HEP BEJUNE. Dans un atelier, conduit par le professeur Jean Duvillard⁵ sous le label «Conduites de perception, situation d'observation, geste et musique», il fut proposé de répondre à la question: *Le corps ne serait-il pas un merveilleux outil de lecture, un decodeur privilégié des mouvements inhérents à la musique?*

Après avoir choisi une pièce musicale très courte, il est proposé la

Concours: les Frappadingues de Résonances

Pour rappel, le concours de dessin humoristique ou mini de 2 à 5 cases (strip) est lancé... Il est ouvert de l'école enfantine au secondaire II général et professionnel, en passant bien évidemment par le primaire et le CO. Toutes les infos sont dans l'édition de septembre 2011, p. 40.
resonances@admin.vs.ch



démarche suivante à adapter selon les degrés scolaires⁶:

- **Première étape:** chacun repère un élément du langage musical (un son, une nuance, un instrument, un rythme, une mélodie, une structure,...) et le traduit par un geste, un mouvement, une attitude ou un déplacement.
- **Deuxième étape:** l'enseignant recense quelques propositions des élèves (fragments de l'œuvre) qu'ils devront s'approprier systématiquement, petit à petit.
- **Troisième étape:** divers groupes sont formés pour tenter d'illustrer de manière globale cette brève pièce dans une perspective de reconstruction mentale.

Cette démarche va au-delà des propos du PER. Elle demande à l'enseignant, du moins au début, de se lancer dans l'inconnu. Une question reste ouverte: des prérequis de mouvement sont-ils nécessaires pour entrer dans cette dynamique?

La prochaine fois, nous nous interrogerons sur la pertinence et le choix des œuvres musicales dans la perspective du respect du Plan d'études.

*Bernard Oberholzer
Jean-Maurice Delasoie*

Notes

- ¹ C'est ce que nous avons tenté d'expliquer dans notre article *Résonances* du mois d'octobre 2011 «De l'audition» (1).
- ² www.plandetudes.ch
- ³ Rappel: hauteur, durée, timbre, intensité.
- ⁴ Disponible à la Centrale cantonale des moyens d'enseignement (CECAME).
- ⁵ www.lyon.iufm.fr/97945028/0/fiche___pagelibre/&RH=1297255228942
- ⁶ Pour les petits degrés, la première étape pourrait suffire.

A vos agendas

Me 9.11.2011 -
HEP-Fribourg

Journée RomandTlc

La deuxième «journée intercantonale d'intégration des MITIC dans la pédagogie» (RomandTlc) sera centrée sur la présentation de ressources électroniques d'enseignement et d'apprentissage en lien avec les objectifs du Plan d'études romand. www.ciep.ch > Actualités

Je 17.-ve 18.11.2011 -
Lucerne

Congrès suisse sur l'échange 2011

Ce congrès approfondit la thématique de l'échange dans toute sa diversité. Il innove cette année avec une présentation des activités d'échange dans le contexte professionnel. Des animateurs et

En permanence -
Lausanne

Art Brut à Lausanne

La Collection de l'Art Brut accueille les enseignant-e-s et leur classe.

Dossiers pédagogiques sur la collection permanente (10-12 ans) et les expositions temporaires à télécharger sur www.artbrut.ch.

Portfolio avec reproductions d'œuvres et films prêtés pour la préparation en classe.

Ouverture spéciale, en dehors des heures de visites publiques, sur demande. Facilement accessible en transports publics.

Contact: 021 315 25 70, art.brut@lausanne.ch

animatrices d'atelier expérimentés feront part de leur pratique de l'échange et en illustreront les chances et les limites. www.ch-go.ch/veranstaltungen

Ve 18.- sa 19.11.2011 -
Université de Lausanne

Journées autour de l'avenir du livre

Les 17^{es} Journées d'AROLE, organisées les 18 et 19 novembre à l'Université de Lausanne, auront pour thème «L'avenir du livre».



Jeunesse et Médias Arole et l'Institut suisse Jeunesse et Médias proposent des regards multidisciplinaires. www.jm-arole.ch - www.isjm.ch

Autour du 20.11.2011 -
dans les classes

Journée des droits de l'enfant

L'espace pédagogique des droits de l'enfant propose des activités pour la Journée des droits de l'enfant 2011, classées par degrés d'enseignement, de l'entrée à l'école jusqu'à la fin du secondaire II. www.droitsenfant.global.education.ch/2011

Du 21 au 25.11.2011 -
dans les classes

Semaine romande de la lecture

La Semaine romande de la lecture est une initiative du Syndicat des enseignants romands,

avec le soutien de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. L'édition 2011 s'articulera autour du thème «Un temps pour lire». Cf. p. 18. www.le-ser.ch

Ma 29.11.2011 -
Médiathèque Valais -
St-Maurice

Café littéraire étudiant

Café littéraire animé par des collégiens autour d'un roman de Marie-Jeanne Urech («Les valets de nuit») sélectionné dans le cadre du concours du prix «Roman des Romands». www.mediatheque.ch - www.romandesromands.ch

Me 23.11.2011 - Renens

9^e Journée de l'enseignement spécialisé du SER

Cette journée, organisée par la commission Enseignement spécialisé du SER, s'articulera autour du thème: *Les neurosciences - Pour une pratique de la singularité - A chacun son cerveau.* www.le-ser.ch

Et aussi...

Du 16 au 25 mars 2012 -
Semaine de la langue française et de la francophonie www.siff.ch - www.coursdemiracles.ch

Infos détaillées dans le prochain numéro

Du 26 au 20 mars 2012 -
Semaine des médias www.e-media.ch
Infos détaillées dans le prochain numéro

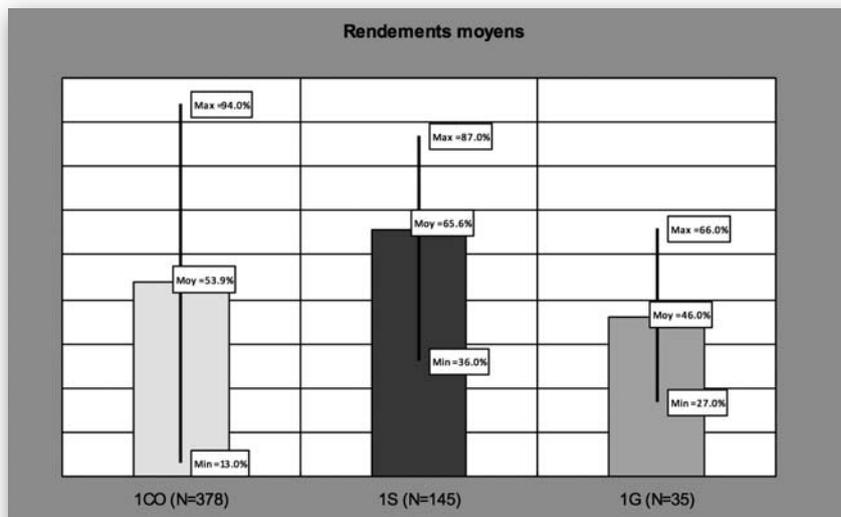
Epreuve de référence en sciences: résultats de 558 élèves

SFT/URD

Une épreuve de référence facultative pour les élèves de 1CO a été mise à la disposition des enseignants en juin 2011, afin de les préparer à l'introduction d'un examen cantonal de sciences dans ce degré dès juin 2012 d'une part, et de compléter les informations récoltées par l'équipe de rédacteurs dans le cadre de la validation de ce prochain examen d'autre part.

558 élèves de 1CO au moins ont effectué une épreuve de référence en sciences en juin dernier.

Pour atteindre ce second objectif, il était demandé qu'au moins une classe par établissement retourne les résultats de ses élèves à l'URD¹ afin de les analyser et que les enseignants concernés complètent un sondage en ligne pour récolter leurs avis sur les qualités et limites de l'examen. Trente-deux enseignants



de quatorze CO du Valais romand ont ainsi fait parvenir des résultats pour leur classe, ce qui représente 558 élèves.

Le graphique ci-dessus présente les résultats pour les élèves de trois types de classes existant en 2011: 1CO, 1S et 1G (classe hétérogène).

Bien que la différence de taille des échantillons d'élèves concernés nous

pousse à la prudence et qu'il semble que l'épreuve se soit révélée plutôt difficile, les résultats mettent en évi-



En raccourci

EDD

Laboratoire de Didactique et d'Epistémologie des Sciences

Réseau social

Dès à présent suivez et participez à distance au cours *Education pour l'environnement et le développement durable* sur Twitter:

twitter.com/lides_edd. Le cours de cette année vise à préciser les apports du développement durable dans l'enseignement, ainsi que les difficultés pratiques à dépasser pour faire de ce thème un véritable outil, transversal à toutes les disciplines. Des exemples pratiques, des idées à reprendre, des outils à développer seront proposés et explorés, s'adressant à des publics divers, allant de la petite enfance à l'âge adulte. Ces multiples exemples seront présentés, par des intervenants extérieurs ou par les membres du LDES.

dence une différence de niveau en sciences entre les élèves de niveau 1CO, G et S qui sont dorénavant systématiquement rassemblés dans des classes hétérogènes. Ils rappellent que l'hétérogénéité des niveaux des élèves se reflétera dans l'hétérogénéité de leurs notes, ce qui ne pose pas de problème puisque les notes traduisent l'atteinte des objectifs en sciences.

Note

¹ (Unité de Recherche et de Développement du système de formation).

Sciences: la démarche, ça s'apprend! L'observation (2/8) –

Point de départ possible d'une démarche scientifique, l'observation est une capacité à développer, par l'usage ou par de petites activités ciblées. A l'époque du virtuel, c'est une rencontre avec la réalité qui permet de prendre contact avec la situation proposée. L'observation est conditionnée par un point de vue particulier dépendant de la situation, du vécu, du milieu de vie... On n'observe que ce que l'on connaît!¹ Observer mieux permet donc de s'ouvrir à l'environnement et de quitter les certitudes dans lesquelles on s'installe parfois.

A l'époque du virtuel, l'observation est une rencontre avec la réalité.

Tout peut être observé: objets, animaux, plantes, mais aussi instruments de mesure (balance, thermomètre,...) ou phénomènes (la flamme d'une bougie, de l'eau qui s'évapore,...). L'observation d'êtres vivants se fera en perturbant le moins possible.

Dans le cadre d'une démarche scientifique, *l'observation se base sur des critères ou une question.* En effet, on n'observe pas une feuille d'arbre de la même manière si le but est de la distinguer d'une autre feuille ou de réfléchir à la circulation de la sève. Dans ce travail, les sentiments doivent être maîtrisés et l'on évitera donc les termes affectifs (j'aime, c'est beau, ça ne sent pas bon,...). Elle est orientée et doit avoir un but, sans pour autant tomber dans une dérive déterministe qui annulerait toute observation pour «bien» répondre à l'enseignant.

Progresser dans l'observation peut se faire en utilisant les cinq sens, puis en apprenant l'usage de technologies particulières (loupe, binoctrulaire,...). Il ne faut pas oublier que toute observation a une dimension temporelle (à quel moment? à plusieurs moments,...) et spatiale (un objet a plusieurs dimensions et peut être vu et présenté selon ses différentes dimensions). La progression peut aussi se faire par l'utilisa-

tion de critères plus affinés qui permettent de «mieux voir»; c'est ainsi que le «banal» devient étonnant!

Enfin, *une étape d'observation bien menée pourra amener à des mesures:* l'élève apprendra à remplacer des sensations par des mesures, utilisables dans la partie expérimentale d'une démarche (exemple: mesurer la taille d'une amaryllis en développement).

Quelques propositions d'activités

Cycle 1

- Mini-randonnée: tendre une ficelle sur 1 m de sol (éviter le gazon!); avec une loupe, se transformer et voir le monde comme une fourmi en «marchant» le long de la ficelle.
- Récolter diverses fleurs, feuilles, racines, animaux, objets etc., les observer, les comparer, év. les classer à sa manière.
- Dans un milieu naturel, trouver quelque chose de doux, de beau, de rugueux, de pointu, de jaune, de léger, de lourd,... («missions» à adapter à l'âge des élèves).
- Dans le milieu visité, retrouver un élément naturel ressemblant à la forme dessinée sur un carton (un rond, un carré, des dents de scie, etc. – Cf. photo).
- Explorer un petit milieu et découvrir tout ce qui s'y cache (voir *Méthodologie Enfantine* 1984, p. 115).
- Explorer un jardin en friche, voir Reportage *Résonances* «Des enfantines au jardin» sur <http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature> > téléchargement > articles *Résonances* > 2007.
- Utiliser un rouleau de papier-toilette comme longue-vue.
- Mettre les lunettes «rouge» et voir tout ce qui est rouge autour de nous; mettre les lunettes «rugueux» ...

Plusieurs de ces activités sont présentées dans le dossier «biodiversité Percevoir» à télécharger sur <http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature> > téléchargement > ressources/idées > cycle 1 > biodiversité.



Dans le milieu visité, retrouver un élément naturel ressemblant à la forme dessinée sur un carton.



L'observation est une capacité à développer.

Chez les tout jeunes élèves, *développer le sens de l'observation est capital*. La pensée naturelle les amène à affirmer plus qu'à questionner; ils ont souvent une réponse à tout. La question «mais qu'est-ce que tu vois vraiment?» devrait exiger d'eux une réponse nourrie par l'observation. Comme on glisse très vite vers l'interprétation, il faut ap-

prendre à l'élève à faire la part des choses entre «ce qui est vu» et «ce que j'en dis».

L'observation est souvent liée à une forme de communication, alors que ce sont deux activités dissociées: *observer n'est pas écrire, dessiner ou raconter*. Communiquer ses observations au moyen d'un

texte ou d'un dessin fait appel à d'autres compétences, qu'il s'agira de développer pour elles-mêmes, en parallèle ou après l'apprentissage de l'observation. Mais on peut très bien observer et ne pas très bien dessiner...

Les données rassemblées lors d'observations peuvent être structurées par des dessins, des textes, dans un journal d'observation,... Elles peuvent apparaître à différentes phases d'une recherche; effectuées au début, elles amèneront des questionnements pour organiser la suite d'une démarche scientifique... à suivre dans le numéro de décembre.

*Adeline Bardou
Animatrice sciences au CO
Samuel Fierz et Christian Keim
Animateurs environnement
au primaire*

Quelques propositions d'activités

Cycle 2

- Reprendre certaines activités du cycle 1 et les complexifier.
- Récolter le plus d'objets différents (par exemple des feuilles, des rameaux, des champignons, des fleurs, des insectes, etc.), les observer, les comparer, éventuellement les classer.
- Utiliser une clé de détermination simple pour orienter le regard sur les éléments déterminants (ex. clé de détermination pour la faune et la flore dans la deuxième et la troisième de couverture du livre Sciences 5P).
- Avec 4 brindilles (ou une ficelle de 4 m), délimiter 1 mètre carré à observer attentivement; essayer de compter le nombre d'espèces différentes (pas besoin de les nommer, juste les distinguer).
- Dans un milieu naturel donné, chaque élève cherche un endroit qui lui plaît bien et l'encadre afin d'en faire une œuvre d'art. Visiter l'exposition. S'exprimer, comparer. Variantes: après avoir expliqué ce dont a besoin un hérisson, encadrer un endroit où l'on pense que le hérisson pourrait passer l'hiver, idem avec un lieu où la coccinelle pourrait se nourrir, etc.
- Effectuer un élevage ou une plantation et mesurer les évolutions (mesurer la taille des criquets ou celle de la plante).
- Observer l'évolution d'une fourmilière (Fourmix, www.fourmix.ch).
- Observer l'évolution des vers de farine (à se procurer dans un magasin de pêche ou un commerce de poissons en aquarium).
- Qu'y a-t-il dans un bourgeon? Comment le papillon va-t-il sucer le nectar des plantes? Tous les rameaux sont-ils semblables (en hiver)?

Plusieurs de ces activités sont présentées dans le dossier «biodiversité Percevoir» à télécharger sur <http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature> > téléchargement > ressources/idées > cycle 1 > biodiversité.

Une référence

Guichard, J. (1998). *Observer pour comprendre les sciences de la vie et de la terre*. Hachette Education.

L'observation est une des pratiques fondamentales de la démarche scientifique. C'est aussi un processus intellectuel qui se construit progressivement dès l'école enfantine et jusqu'à l'âge adulte. Ce livre fait le point sur:

- pourquoi observer (comprendre, nommer, mémoriser)
- comment (avec ses sens, avec un modèle, en établissant des relations, etc.)
- avec quels outils (focaliser l'observation à l'aide de jeux, de documents,

Quelques propositions d'activités

Cycle 3

- Utiliser ses cinq sens pour décrire un fruit.
- Décrire une feuille A4: affiner l'observation, lister des critères.
- Observer et dessiner un objet pour le retrouver, puis pour qu'un autre le retrouve (apparition des légendes, des tailles, de plusieurs points de vue dans les dessins successifs réalisés).
- Tremper la main gauche dans de l'eau froide et la main droite dans de l'eau chaude pendant 20 s. puis les deux mains dans de l'eau tiède, observer... On se rend compte qu'il faut remplacer les sensations par des mesures.
- Observer puis dessiner du papier millimétré à divers grossissements du microscope.
- Apprendre le dessin d'observation: annotation de croquis déjà réalisés, photo numérique à recopier, décalque d'illustrations, dessiner à l'envers, dessiner par les espaces négatifs,...²
- Apprendre les échelles: utilisation, notations, comparaison,...³
- Faire observer un schéma scientifique historique (le garrot de Harvey,...).

Pour les cycles 2 et 3, Il existe des projets scolaires basés sur l'observation: observer la biodiversité d'un cours d'eau ou de la végétation (www.globe-swiss.ch/fr), les noisettes rongées (www.pronatura.ch/content/data/Nussjagd_Unterricht_f.pdf), les escargots (www.birdlife.ch/fr/content/escar'go), l'évolution de la végétation (www.crea.hautesavoie.net/phenoclim).

d'instruments, d'élevages, de mesures, etc.).

Au fil de ses pages, il propose plus de 60 activités pratiques pour développer cette faculté.

Notes

¹ Pour ceux qui veulent se tester, essayez l'expérience de neuropsychologie de Bruner et Postman (1949):

www.youtube.com/watch?v=yFY-BY_YUH5I

² Voir des réflexions et une progression: <http://sites.google.com/site/terrieulabo/Home/les-articles/article---enseigner-le-dessin-d-observation>

³ Voir la séquence complémentaire n° 02 pour la 1CO: *Comparaison des dimensions dans l'univers* sur le site de l'animation: <http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature/>



Observer mieux permet de s'ouvrir à l'environnement.

L'écho de la rédactrice

Esperluette

Dans les classes, on repère vite celles qui sont coutumières du travail d'équipe. Quand ça roule, c'est magique. Quand ça coince, on est indulgent, car c'est complexe à mettre en place. En aviron, le rôle de chaque rameur est essentiel, mais il faut également un barreur. Un barreur sans rameurs n'est rien et vice-versa. Si un seul rameur manque à l'appel, tout se complique. Et c'est ensemble qu'il faut ramer. En classe, pour le travail en équipe, c'est pareil. Et dans la vie professionnelle aussi. La mécanique de l'esperluette doit être régulièrement huilée, ce qui s'apprend. On découvre alors qu'en collaborant les capacités s'additionnent et s'échangent. En tant que rédactrice, je n'oublie pas que je ne suis pas seule à bord du petit bateau *Résonances*. Je m'en rends compte surtout par temps venteux. Sans la confiance des services de l'enseignement, de la formation tertiaire et des associations d'enseignants, sans l'implication du Conseil de rédaction, des responsables de rubrique et des rédacteurs occasionnels, sans la créativité du photographe, sans le coup de crayon du dessinateur, sans la finition de la maquette par la polygraphe, sans l'œil de lynx de la correctrice, sans l'imprimerie, sans la Poste, sans les apprentis, sans les petites mains créatrices, administratives et techniciennes de l'ombre, vous ne liriez pas ce même numéro. Bien sûr, on peut faire mieux... mais toute l'équipe rame au même tempo, en coordination (&), et avec enthousiasme. Un petit plus bien agréable pour le confort de la rédactrice-barreuse.

Nadia Revaz

Semaine de la lecture avec l'animation ICT-VS

**L'édition 2011 se déroulera
du 21 au 25 novembre 2011
sur le thème**

«Un temps pour lire»

**«Chacune de nos lectures
laisse une graine qui germe.»**

Jules Renard

L'animation ICT-VS vous invite à participer à cette semaine en vous proposant des activités basées sur les collections 1P et 2P «Que d'histoires!», sur des contes de «Histoires à faire rêver» ou sur vos propres productions.

Autour de ces textes, des activités seront créées par le biais de quelques **logiciels très faciles à prendre en main**. Sons, dessins/images, textes seront abordés selon l'activité.

Les exercices ne nécessitent pas de nombreux ordina-

teurs et ils pourront être adaptés selon l'âge de vos élèves.

Les travaux seront mis en ligne sur un site et serviront aux enfants pour l'apprentissage de la lecture, son renforcement ou tout simplement pour le plaisir.



En remerciement, chaque classe participante recevra un livre pour sa bibliothèque.

Si vous êtes intéressé-e, **inscrivez-vous** par le biais du formulaire sur <http://ict.hepvs.ch>

Une rencontre dans un emplacement centralisé à définir **sera organisée le 9 novembre avec les participants à ce projet**. L'intention des activités et les logiciels utilisés leur seront alors présentés et les textes seront répartis.

En vous remerciant de votre intérêt et de votre future participation.

*Pour l'animation ICT-VS,
Samuel Perrin
Samuel.Perrin@hepvs.ch*



L'animation ICT-VS invite à participer à la Semaine de la lecture en proposant diverses activités.

Un Cyberdéfi à relever

Le Cyberdéfi s'adresse à tous les élèves de l'école enfantine aux 10^{es} années du post-obligatoire. Il se déroule en une matinée et invite les élèves à faire preuve de créativité et de perspicacité pour résoudre un certain nombre de défis qui leur sont lancés par internet. Quoique fort ludiques et originaux, les défis proposés sont en relation avec les différents domaines du plan d'étude. Ils permettent également aux élèves de démontrer leur capacité à s'organiser pour se partager le travail et à utiliser efficace-

ment l'ordinateur et la recherche internet dans un temps limité. Ouvert à toutes les classes de la francophonie, le Cyberdéfi sera organisé cette année le mardi **29 novembre**. Auparavant, les classes qui le désirent auront pu se préparer en s'essayant aux défis des 11 éditions précédentes.

A noter que le délai d'inscription est fixé quant à lui au **18 novembre 2011**.

Plus d'informations et inscription sur le site du concours: www.cyberdefi.ch



Brevet Base Pool ou Plus Pool? —

«Quarante-trois personnes ont péri noyées en Suisse en 2010», a indiqué la Société suisse de sauvetage (SSS). Aucune noyade ne s'est produite dans une piscine surveillée.

L'été caniculaire de 2003 avait entraîné un grand nombre de noyades, avec 89 victimes. Jusque dans les années 1970, la Suisse comptait régulièrement près de 200 noyades par an. A cela s'ajoute que les enfants noyés n'entraient pas dans la statistique jusqu'en 1972.

La SSS impute l'important recul des accidents de ce type à la construction de piscines publiques ainsi qu'aux cours de natation dans les écoles.

La noyade est la deuxième cause de mortalité d'origine accidentelle chez les enfants; seul le trafic routier est plus meurtrier. D'où le lancement d'une campagne de 3 ans (2011-2012-2013) sur le thème de la sécurité aquatique avec pour slogan et objectif:



Ce projet s'adresse en premier lieu aux parents et aux accompagnateurs d'enfants. Ceux-ci sont en général convaincus de remplir leur devoir de surveillance, mais sous-estiment bien souvent les dangers auxquels les enfants sont exposés.



Avec l'avènement du PER, tous les élèves doivent nager à la fin du cycle 3.

La principale cause des noyades d'enfants est le manque ou l'absence de surveillance des accompagnateurs. Tous les ans, cinq enfants entre 0 et 9 ans se noient en moyenne en Suisse.

La plupart des enfants qui se noient étaient en train de se baigner, de nager ou de jouer au bord de l'eau. Il suffit de moins de 20 secondes pour qu'un enfant coule, généralement sans un cri.» *Source: Water Safety*

Quelles conditions sécuritaires?

La sécurité dans les piscines avec des élèves varie énormément en Valais. Il y a des centres scolaires où l'enseignant titulaire se trouve seul avec ses élèves, il doit allumer les lumières, rendre fonctionnelle la piscine,... mais surtout donner le cours, apprendre, enseigner et surveiller en même temps.

Dans d'autres lieux, le titulaire est épaulé par une personne spécialiste, une surveillance permanente (garde-bain) existe, indépendante

des enseignants présents dans l'enceinte du complexe.

Avec l'avènement du PER, la natation devient «obligatoire». A la fin de la scolarité obligatoire (cycle 3) tous les enfants doivent nager.

Pour arriver à cet objectif: des aménagements, des modifications dans les organisations scolaires, des mises à disposition de bassin de natation à des communes

qui n'en possèdent pas s'avèrent nécessaires. Ce défi «savoir nager» implique la mise en place d'une structure de sécurité en piscine.

Que vivent les grenouilles!

Dans l'attente de directives précises relatives à l'enseignement de la natation, voici déjà les importantes mutations, les détails, les contenus et les changements liés aux nouveaux objectifs et dénominations des nouveaux brevets de sauvetage édictés par la SSS (Société suisse de sauvetage).

Objectif du brevet Base Pool 7 heures de cours pour le titulaire du brevet Base Pool

- Possède les compétences nécessaires pour encadrer un groupe dans une piscine tout en surveillant la baignade.
- Est sensibilisé au fait que le manquement aux obligations de

surveillance représente la cause la plus fréquente d'accident par noyade.

- Fait particulièrement attention aux enfants en bas âge placés sous sa responsabilité, ceux-ci pouvant se noyer sans bruit en quelques secondes.
- Calme une personne qui se débat d'abord en lui tendant/lançant un objet flottant et donne ensuite l'alerte avant d'intervenir lui-même en tant que sauveteur, si les conditions le permettent.
- Reçoit impérativement l'aide de professionnels dans un délai utile en cas d'urgence.
- Est informé des offres et des obligations de perfectionnement de la SSS.

Limites du Base Pool

- Effectuer des sauvetages en eau libre (lac et rivière).
- Mettre en œuvre le dispositif de sauvetage de manière autonome.
- Prendre en charge un service de surveillance dans une piscine.



La sécurité dans les piscines avec des élèves varie énormément en Valais.

Modalité d'obtention du brevet Base Pool

- Plonger jusqu'au fond du bassin (1 m 60 au moins) et remonter un poids de 5 kg.
- Remonter une victime en la prenant sous les aisselles et l'amener au bord du bassin en la prenant à la nuque (et au front).
- Par deux, sortir une victime de l'eau en la soulevant avec précaution (selon les documents de formation).
- Réussir à nager 100 m nage libre en moins de 3 minutes.
- Participer à l'exercice de sauvetage Base Pool.

Objectifs du brevet Plus Pool

7 h 15 (à condition de posséder le Base Pool) **pour le titulaire du brevet Plus Pool**

- Possède les compétences nécessaires pour surveiller un groupe dans une piscine sans surveillance de la baignade.
- Effectue un sauvetage et une mise à l'abri de manière autonome.

- Met en œuvre le dispositif de sauvetage (donne l'alerte, prévient les secours, calme les personnes concernées, etc.).
- Reçoit l'aide de professionnels dans un délai utile en cas d'urgence.
- Est informé des offres et des obligations de perfectionnement de la SSS.

Limites du Plus Pool

- Effectuer des sauvetages en eau libre (lac et rivière).
- Prendre en charge les services de protection en eau libre.

Public	Durée Heures	Type de brevet	CPR	Recyclage Durée 2 h 15
Enseignants se rendant dans une piscine surveillée	7	Brevet Base Pool	Non	Tous les 4 ans
Enseignants se rendant seuls dans une piscine, prof de sport	7 + 7.30 14.30	Brevet Plus Pool / anciennement = brevet 1	Oui Tous les 2 ans	Tous les 4 ans
Spécialistes de la branche natation, profs de sport impliqués dans la formation SSS.	4 jours 2 x 2 jours 32 h	Expert Plus Pool	Oui Tous les 2 ans	Tous les 2 ans

Frais - frais administratifs la 1^{re} fois
- carte
- Base Pool brevet
- Plus Pool brevet

- les autres modules et les recyclages

CPR = selon les sections, cours donnés par les samaritains, les ambulanciers, ... tarifs variables

Modalités d'obtention du brevet Plus Pool

- ❑ Réussir le test d'entrée début du cours (nage libre 200 m en moins de 5 minutes).
- ❑ Récupérer 5 anneaux sur un rectangle de 3 x 5 m (4 anneaux doivent signaler les angles du rectangle).
- ❑ Nager sous l'eau pendant 15 m (départ dans l'eau).
- ❑ Employer les prises de sauvetage (nuque et front) chacune sur 25 m.
- ❑ Lancer le ballon de sauvetage à une victime distante de 10 m.
- ❑ Sortir seul le sujet situé entre 2,50 m et 6 m de profondeur en toute sécurité et lui administrer les premiers soins (schéma ABCD).
- ❑ Réaliser le parcours de sauvetage en 2 minutes (saut départ, 45 m de nage en position ventrale, 5 m sous l'eau vers la victime *1 m 80 de profondeur*, mettre à l'abri celle-ci en la transportant sur 25 m.
- ❑ Suivre et réussir le cours CPR (massage cardiaque: recyclage tous les 2 ans).

Ce brevet s'avère nécessaire pour les profs de sport, pour les spécialistes. Pour les généralistes ayant possédé le brevet 1 ancien (celui-ci est transformé en Plus Pool).

- ❑ Pour obtenir le Plus Pool, il faut posséder le Base Pool, idem pour l'expert Plus Pool: il faut posséder le Base et le Plus puis suivre les 4 jours.
- ❑ Pour un expert: douze participants peuvent s'inscrire à un cours ou à un recyclage.
- ❑ Pour valider votre ancien B1 en Plus Pool, veuillez contacter la SSS à l'adresse @ suivante: info@sss.ch

Carte blanche, votre rubrique

Vous pouvez collaborer à *Résonances* de diverses manières. Pour rappel, la rubrique Carte blanche attend vos textes et/ou ceux de vos élèves et/ou ceux des étudiants de la HEP-VS. Vous êtes également invité-e à faire part de vos suggestions de tous ordres. N'hésitez pas à clapoter pour envoyer un message à la rédaction, indiquer une adresse internet ou un projet que vous aimeriez faire partager... Et si vous n'êtes pas adepte du courriel (resonances@admin.vs.ch), vous pouvez aussi téléphoner au 027 606 41 59 ou au 079 429 07 01.

En raccourci

Compétences en EDD

Rapport UNESCO

Le rapport de l'UNESCO sur les compétences des élèves au secondaire en éducation au développement durable est téléchargeable à l'adresse suivante: www.ensi.org > Publications

forumlecture.ch

Dossier sur la littératie en lien avec le plurilinguisme

Les capacités en langue et en littératie sont d'importants facteurs de réussite scolaire et professionnelle. L'intégration problématique du plurilinguisme crée – il faut bien le reconnaître – un véritable problème d'ajustement à la langue scolaire lorsque l'école, en dépit de l'évolution de la société, construit une image de la population scolaire considérée comme homogène du point de vue linguistique et culturel et traite unilatéralement le plurilinguisme comme un problème. Les enfants grandissant dans un environnement plurilingue développent pourtant des ressources propres que l'école n'a pas encore su suffisamment percevoir, analyser et mettre en valeur afin d'exploiter les capacités en langue et en littératie de tous les élèves. La promotion des capacités concernant d'une part la langue de l'école et la compréhension des textes et d'autre part la mise en valeur des ressources des élèves ayant grandi dans un contexte plurilingue représentent deux champs de recherche et de développement distincts. S'ils gagnent en importance en tant qu'objets d'étude, ils sont encore insuffisamment pris en compte dans les politiques éducatives et les pratiques scolaires. Le dernier numéro de *forumlecture.ch* a pour ambition de favoriser l'intérêt pour ces questions. www.forumlecture.ch

Concours mondial des métiers

Suisse, numéro 1 au niveau européen

Le bilan du 41^e Concours mondial des métiers qui s'est déroulé à Londres est plutôt réjouissant pour la Suisse: 6 médailles d'or, 5 d'argent et 6 de bronze. Les 38 jeunes participants suisses ont également remporté 12 diplômes. Grâce à cet excellent résultat, la Suisse reste le numéro un au niveau européen et occupe, au classement global, la 3^e place derrière la Corée et le Japon. Le ministre de l'Economie Johann N. Schneider-Amman a félicité les participants au Mondial des métiers pour leur extraordinaire travail d'équipe à l'occasion d'une cérémonie d'accueil organisée en leur honneur à Zurich. www.bbt.admin.ch > Actualité > Manifestations 2011 > Concours professionnels > WorldSkills 2011 à Londres

DVD-R documentaires: les suggestions du mois

Les DVD-R sont à disposition des enseignants et des étudiants dans les deux sites de Sion et St-Maurice. Par le biais du catalogue online de la Médiathèque Valais (RERO-Valais), ceux-ci peuvent être réservés et retirés dans l'un des 3 autres sites de la Médiathèque Valais moyennant un délai d'au minimum 72 heures (jours ouvrables). Leur emprunt est strictement réservé à des fins pédagogiques, pour une durée de 14 jours, avec possibilité de 5 prolongations tant que le document n'est pas réservé par un autre lecteur.

Les enseignants peuvent exprimer leurs souhaits d'enregistrement pour le jeudi midi précédant la semaine de diffusion de l'émission à l'adresse suivante: documentation.pedagogique@mediatheque.ch.

Emission L'antidote Cyber addictions : trop d'écrans nuisent à la santé

Il y a parmi nous des personnes qui passent trop de temps devant leur écran, écran d'ordinateur, de télévision ou console de jeu. Dès qu'elles ne contrôlent plus leur consommation, on les appelle des cyberdépendants. Ces addictions cachent souvent un malaise familial ou social sous-jacent.

Les jeunes, les adolescents, mais aussi leurs familles sont particulièrement touchés et peuvent voir leur vie gravement déstructurée.

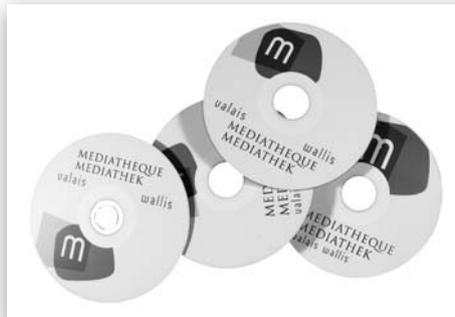
Heureusement, lorsque l'on cherche à résoudre les problèmes liés à la surconsommation d'écrans, c'est la

qualité de la vie en société que l'on rend plus agréable.

Avec Philippe Nielsen, psychologue et psychothérapeute à la fondation Phoenix, Genève.

Diffusé le 4.04.2011, sur Canal 9

Cote 613.8 CYBE



Le goût amer du gaspillage

Jeter la nourriture: une idée inconcevable pour la plupart d'entre nous. Et pourtant, 90 millions de tonnes de nourriture sont jetés chaque année, en Europe. Mais le gaspillage alimentaire commence bien avant la poubelle des ménages: dès la culture du produit, à chaque étape de sa transformation, de son transport, de sa mise en vente, jusqu'à nos assiettes! La moitié de la nourriture produite dans le monde est gaspillée. La nourriture c'est la vie. Selon les estimations de la FAO, la Food Agriculture Organization, plus de la moitié de cette substance vitale est dilapidée. Et le plus souvent, bien avant d'arriver dans nos assiettes.

Les rayons de nos supermarchés sont attrayants. L'offre dépasse lar-

gement nos besoins. Pas moins de 100 variétés de yaourts! A tout moment de la journée, tout ce que vous voulez, quand vous voulez. Les supermarchés préfèrent garder le silence quant à la quantité de leurs déchets. La chercheuse viennoise Felicitas Schneider est l'une des très rares personnes dans le monde autorisée à mesurer la quantité d'aliments éliminés par un supermarché. La grande surface qui lui a permis de s'exprimer ici souhaite garder l'anonymat. La date limite est apposée par l'industrie alimentaire elle-même et non par une agence gouvernementale. Une date qui n'est là que pour attribuer une garantie spécifique au produit, par exemple la garantie qu'un yaourt reste bien crémeux. Mais, erreur, beaucoup de consommateurs pensent qu'elle concerne leur santé. La nourriture que l'on jette en Europe et en Amérique du Nord suffirait à nourrir largement les affamés du monde entier. Le gaspillage érigé en système!

Pour changer ça, nous devons simplement agir ensemble: consommateurs conscients du gaspillage, grossistes, détaillants, producteurs responsables et politiciens. Il suffirait de pénaliser le gaspillage et d'encourager un (tout petit) peu plus la frugalité.

Analyse amère de nos poubelles et de l'impact économique, social et environnemental du gaspillage. (TSR)

Diffusé le 23.05.2011 sur TSR2

Cote 336.1 GOUT ■

Pierre-François Mettan, la passion des Lettres

Pierre-François Mettan, enseignant de français et d'anglais au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, est aussi un fin connaisseur de l'œuvre littéraire de Maurice Chappaz. C'est grâce à lui que des articles, devenus inaccessibles voire introuvables, ont été rassemblés et annotés dans *Journal intime d'un pays*¹. Occasion de rencontrer Pierre-François Mettan pour évoquer la littérature, romande en particulier, et l'enseignement du français, au collège plus précisément.

Son amour de la langue française, Pierre-François Mettan le doit en premier lieu à sa maman. A l'école, il aimait apprendre. Au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, en section latin-anglais, Pierre-François Mettan avait un jeune professeur de français, Daniel Gay, qui invitait des écrivains en classe: c'est dans ce contexte qu'il a rencontré Maurice Chappaz, Corinna Bille, Bertil Galland, etc. Lors de la polémique liée à la publication de l'ouvrage *Les Maquereaux des Cimes Blanches*, sa classe s'était impliquée dans la défense de l'auteur: deux de ses camarades avaient même volé de la peinture blanche pour écrire «Vive Chappaz» sur la falaise surplombant l'Abbaye. Pour les remercier de leur soutien, l'auteur valaisan était venu en classe avec un carton de livres. Autant dire que ce souvenir a marqué Pierre-François Mettan. C'est donc presque naturellement qu'il s'est inscrit à la Faculté de Lettres de l'Université de Genève. Il a étudié le français, l'anglais et la musicologie

avec bonheur. Tout en suivant de nombreux séminaires sur la littérature romande, ayant eu la chance d'avoir Jean Starobinski comme professeur, il choisit Diderot et sa *Lettre à d'Alembert* pour son mémoire de fin d'études.



Pierre-François Mettan, enseignant de français et d'anglais au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, a rassemblé et annoté les articles de Maurice Chappaz dans «Journal intime d'un pays».

«J'avais l'impression que la formation que je suivais était adaptée à moi», confie Pierre-François Mettan. Par contre, il n'avait pas vraiment dans l'idée de s'orienter vers l'enseignement, imaginant plutôt la voie de la recherche.

Après deux années d'enseignement à Saint-Maurice, il passe une année à Oxford comme lecteur de français. Pour avoir une carrière plus sûre, il a préféré revenir en Valais au terme de ce séjour anglais. Reste qu'avec le travail accompli autour de Corinna Bille et de Maurice Chappaz, il a d'une certaine manière renoué avec son rêve professionnel initial.

Une part d'enseignement

Pierre-François Mettan, vous n'avez pas choisi la profession d'enseignant par vocation, cependant on sent que vous aimez votre métier. Qu'est-ce qui vous plaît le plus?

J'aime le contact avec les jeunes. Je considère que c'est un métier très créatif et offrant une large autonomie. J'ai toujours donné des cours de français et d'anglais, ce qui constitue un équilibre entre littérature et aspects linguistiques plus techniques. J'apprécie le côté généraliste de mon activité au collège: pouvoir enseigner deux branches est une richesse.

Et ce qui vous déplaît?

Je ne peins pas le métier en rose: je suis reconnaissant de pouvoir travailler dans de bonnes conditions mais il m'arrive de temps à autre d'avoir la sensation que les projets qui dépassent le cadre de la classe sont un peu freinés et qu'il faut déployer beaucoup d'énergie pour convaincre. Peut-être ai-je aussi de trop nombreuses envies d'explorer autrement le savoir. A mes yeux, l'école est de manière générale devenue très administrative. Je constate que les jeunes enseignants manquent parfois d'audace et d'inventivité parce qu'ils ressentent très fortement la pression du programme.

D'aucuns évoquent la baisse de niveau des étudiants. Partagez-vous ce sentiment?

Je ne me plains pas de leur attitude par rapport à la branche. Par contre, il est vrai que dans l'ensemble ils lisent moins et écrivent moins bien, mais c'est un constat à mettre en regard avec le nombre de branches qu'ils doivent étudier et le niveau exigé. Avant, un collégien pouvait se permettre d'avoir une branche faible, ce qui n'est plus le cas. Par ailleurs, les loisirs hors de l'école sont plus variés, d'où un recul de l'importance de la lecture. Paradoxalement, il me semble que l'univers des jeunes est plus circonscrit et qu'ils sont moins curieux ou du moins qu'ils peinent à faire des liens avec ce qu'ils apprennent en cours. Dans ce contexte, le français n'est plus la discipline reine. A nous enseignants de rendre la matière intéressante et accessible, sans la simplifier à l'excès.

Pour les aider à avoir un bon rapport avec la branche, vous les invitez à participer à des concours de lecture, d'écriture... Cela me semble essentiel pour les motiver. La participation à des émis-

sions radio, au *Roman des Romands* ou au concours d'écriture Maurice Chappaz stimule leur curiosité littéraire et leur offre des exemples de vies portées par un idéal. Ces activités ne parasitent pas, bien au contraire, le travail argumentatif qu'ils doivent effectuer dans le cadre des dissertations ou des explications de textes demandées. L'écriture plus libre est intéressante pour la construction et l'organisation des idées et possède un effet bienfaisant, surtout pour des adolescents en plein questionnement.

Considérez-vous important d'offrir à vos étudiants des occasions de rencontre avec des auteurs?

Sans aucun doute, d'autant plus que les jeunes apprécient ces moments privilégiés. D'anciens étudiants m'ont récemment reparlé de leur rencontre au collège avec Maurice Chappaz, venu alors qu'il avait 90 ans. Cette année, je me réjouis, car ma classe rencontrera trois auteurs dans le cadre du *Roman des Romands*.

Parlez-vous de Maurice Chappaz ou de Corinna Bille à vos étudiants?

J'évite de leur parler de mes projets personnels et donc du coup j'évoque rarement Maurice Chappaz, peut-être un peu plus Corinna Bille. A la réflexion, j'ai probablement en partie tort.

Une part de littérature

A côté de l'enseignement, vous avez consacré du temps ces dernières années pour vous plonger dans les articles de Maurice Chappaz. Avant cela, vous avez conçu une exposition et un livre autour de Corinna Bille... Est-ce par besoin de littérature romande?

Certainement, mais pas seulement, étant donné qu'avant cela j'ai été actif au niveau associatif, comme secrétaire de l'Association valaisanne des professeurs de l'enseignement secondaire, ou en participant à diverses commissions, dont celle relative à la transition entre gymnase et université. En fait, j'ai toujours ressenti la nécessité de mener plusieurs activités de front: à côté de ma vie familiale, j'ai essayé de trouver un équilibre entre la vie d'enseignant et l'implication dans d'autres projets professionnels. Il est vrai qu'enseignement et intérêt pour la littérature ont fait bon ménage.

Comment est né le projet d'exposition itinérante autour de Corinna Bille organisé par la Médiathèque Valais en 2003?

D'une rencontre et probablement de ma régulière fréquentation de la Médiathèque. Jacques Cordonier et Alain Cordonier m'ont demandé si j'étais intéressé et j'ai tout de suite répondu positivement. Cela a été une aventure formidable qui m'a permis de revoir Maurice Chappaz.

Et c'est ainsi que les choses ont démarré avec le travail autour de Maurice Chappaz...

En fait, les deux projets ne sont pas directement liés. Christophe Carraud, directeur de la revue semes-

Questionnaire pour Pierre-François Mettan autour des livres

Un livre ou un auteur qui a marqué votre enfance? *Robinson Crusoe*.

Un livre ou un auteur qui a marqué votre adolescence? J'hésite entre Montaigne ou Chappaz.

Un livre que vous relisez régulièrement? *Les Confessions* de Jean-Jacques Rousseau.

Un livre que vous avez lu récemment avec bonheur? *D'autres vies que la mienne* d'Emmanuel Carrère, mais je pourrais aussi citer *Angèles* de Reynald Freudiger ou *Les Années* d'Annie Ernaux.

Un livre que vos étudiants apprécient tout particulièrement? En général, ils préfèrent le théâtre: *Ruy Blas* de Victor Hugo ou *Rhinocéros* d'Ionesco par exemple.

Un auteur romand que vous conseilleriez (hormis Bille et Chappaz)? Jean-Pierre Monnier: *La Clarté de la nuit*.

Un livre de Corinna Bille que vous conseilleriez? *Théoda*, car j'estime que c'est un chef-d'œuvre.

Un livre de Maurice Chappaz que vous conseilleriez? *Le Garçon qui croyait au paradis* ou sa correspondance avec Gustave Roud.

Quel est votre genre préféré? J'aime les livres qui utilisent des pans de la vie réelle pour raconter des fictions ou l'inverse, la frontière entre les deux n'étant pas toujours si évidente. Les récits vécus transposés me plaisent beaucoup.

Une citation qui pourrait être votre devise? «Je créerai quelque chose dans le battement de mon cœur qui m'emportera.» (Maurice Chappaz, *Le Livre de C*).

trielle *Conférence*, avait été invité au collège de Saint-Maurice pour une conférence. Lui-même avait découvert l'auteur via Françoise Berclaz, fille de l'écrivain Maurice Zermatten, à la librairie La Liseuse. Et c'est autour d'un café qu'a surgi l'ébauche du projet. Et comme Maurice Chappaz avait depuis longtemps émis le souhait de rassembler ses articles, c'était une occasion rêvée.

Quelle était votre relation avec Maurice Chappaz?

Maurice Chappaz était bienveillant: il avait besoin de sherpas et j'étais volontiers disponible.

Pour mener à bien ce projet, vous avez bénéficié d'une décharge d'enseignement pendant deux années...

Oui, c'est la Fondation de l'Abbaye (Maurice Troillet - S. Corinna Bille - Maurice Chappaz) qui a soutenu cette demande de décharge auprès du Conseil d'Etat. Sans l'appui du chef du Service de l'enseignement et du recteur de mon collège, je n'aurais pas pu travailler dans d'aussi bonnes conditions. Ce projet a, je l'espère, aussi profité à mon métier.

D'autres projets en lien avec la mise en valeur de la littérature romande sont-ils en chantier?

La Fondation de l'Abbaye aurait voulu poursuivre avec la publication de la correspondance entre Corinna Bille et Maurice Chappaz, mais les financements font défaut pour le moment. Ce type de correspondance me plaît tout particulièrement, car c'est un regard sur l'humain, la vie et la nature et non le dévoilement de secrets intimes.

Qu'est-ce qui vous touche dans la littérature de Maurice Chappaz?

J'aime le côté humain de Maurice Chappaz: pour moi c'est le verbe incarné. Sa langue me fait penser à certains écrivains de la francophonie. Quand il parle de Finges, on retrouve la Grèce et l'Italie. L'ici et l'ailleurs sont toujours en lien.

Un article de Maurice Chappaz L'Italie en Valais

Nous recevons les Italiens chez nous. Notre économie ne résisterait pas sans eux. Notre âme non plus ne serait pas ce qu'elle est puisque nous comptons bien un dixième de vertu et de sang de la belle voisine dans notre race.

Regardez-les, ce sont des citoyens du monde. Vous n'avez pas affaire avec un peuple aux nuques raides. Ce sont des franciscains. Qu'il y ait une demande de travail quelque part et là aussi est leur patrie. Leur patience, leurs mains habiles, leur gaieté suppléent à tout, supportent tout.

Je voudrais que nous sachions mieux pénétrer leur valeur profonde, leur culture qui ne s'apprend pas seulement dans les livres. En eux j'ai toujours rencontré Garibaldi et saint François d'Assise. Leur pudeur est aussi farouche que leur exubérance est grande.

Alors ils se tiennent ensemble.

Le Valais les reçoit. J'ai souvent voyagé à pied en Italie. Je ne m'imagine pas que dans l'Europe de l'Ouest il y ait un peuple qui sache aussi bien traiter les inconnus en frères.

Treize Etoiles, 1963 ou Journal intime d'un pays, p. 263.



Lorsqu'on dit Chappaz, les gens pensent au Valais, alors qu'il a voyagé en Afghanistan, en Chine, au Liban, etc. C'est un sédentaire nomade et vagabond. On ne s'ennuie jamais avec Maurice Chappaz et il vous accroche dès les premiers mots. J'espère que *Le Journal intime des pays* donnera envie à des lecteurs de découvrir d'autres textes de Chappaz.

Préférez-vous Maurice Chappaz ou Corinna Bille?

Quand je m'intéresse à Maurice Chappaz, je le préfère et quand je lis Corinna Bille, je la préfère. Je les apprécie autant mais différemment et il n'y a toutefois pas qu'eux que j'aime dans la littérature.

Lisez-vous beaucoup et avez-vous une pratique d'écriture régulière?

Je crois pouvoir dire que je suis un affamé de livres: j'aime lire et aussi relire. J'ai la sensation qu'autrefois l'université garantissait cette soif de lecture au-delà des études. En participant cette année au *Roman des Romands*, je bénéficie de la chance

de découvrir de nouveaux auteurs dans le cadre professionnel. Et si je n'écris pas de fiction, j'aime beaucoup écrire et j'ai autant de plaisir à rédiger une lettre qu'un texte critique. L'écriture permet de mettre de l'ordre dans le désordre, tout en favorisant l'harmonie intérieure. Avec le traitement de texte, c'est agréable de pouvoir tout de suite produire un document propre. J'apprécie le côté à la fois cérébral et artisanal de l'écriture, avec le choix des polices de caractère par exemple. Je suis par ailleurs émerveillé par l'interactivité rapide des courriels: mes étudiants peuvent échanger presque instantanément avec des auteurs, ce qui n'était pas possible avant.

Propos recueillis par Nadia Revaz

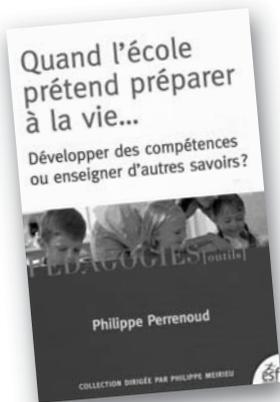
Note

¹ *Journal intime d'un pays* / Maurice Chappaz; [éd. établie et annotée par Pierre-François Mettan]; [préf. Christophe Carraud]; [gravures de Gérard de Palézieux]. Paris: Ed. de la Revue Conférence, 2011.

La sélection du mois

■ Quand l'école prétend préparer à la vie...

De très nombreux pays adoptent des programmes scolaires qui privilégient le développement de compétences. Ces réformes insistent sur la nécessité d'apprendre à mobiliser les connaissances acquises pour comprendre le monde et pour agir. Elles partent du constat que la scolarité ne prépare pas suffisamment à la vie.



Ce livre ne propose pas une critique de plus de ces réformes au nom de la sauvegarde des savoirs et de la culture. Ce procès est absurde, il n'y a pas de compétences sans connaissances. Les vraies questions sont ailleurs, ce livre tente de les poser clairement:

- Les savoirs actuellement enseignés à l'école sont-ils les plus pertinents pour comprendre le monde et pour agir? Dans les disciplines scolaires installées, les savoirs préparent-ils aux études supérieures ou à la vie? Que penser de l'absence du droit, de l'économie, de la psychologie, des sciences sociales dans les programmes scolaires?
- Peut-on, lorsque la vie s'allonge, lorsque les

histoires de vie se diversifient, lorsque la société change de plus en plus vite et se complexifie, identifier un nombre limité de compétences utiles à tous? Ou ne vaut-il pas mieux transmettre des savoirs et développer des attitudes qui permettront à chacun de *construire*, aux divers âges de sa vie, les compétences dont il aura besoin?

- Les sociétés démocratiques sont-elles en mesure de repenser les savoirs scolaires dans leurs rapports à la vie? Et selon quelles méthodes? Ou sont-elles condamnées à conserver en gros le même curriculum, fruit d'un double compromis: entre les attentes des consommateurs d'école et entre les disciplines installées?
- Aucune de ces questions n'a de réponse simple et encore moins de réponse consensuelle. Mais la sociologie du curriculum permet de les poser et, peut-être, de provoquer un débat sérieux.

Philippe Perrenoud. Quand l'école prétend préparer à la vie... Développer des compétences ou enseigner des savoirs. Paris: esf éditeur, 2011.

⇨ Citation extraite de l'ouvrage

«La plupart des problèmes qu'on rencontre dans la vie font appel à des connaissances relevant de plusieurs disciplines. L'apprentissage le plus utile ressemble donc à un *patchwork*, à une construction baroque plutôt qu'à un cheminement rigoureux dans le texte du savoir relevant d'une discipline.»

■ Moi, si j'étais grand

Eva Janikovszky se met, avec humour et poésie, à la place de l'enfant qui doit se plier sans cesse à la volonté des adultes. Le scepticisme de l'enfant, sa frustration, et ses rêves une fois qu'il aura atteint l'âge adulte. Un livre sur l'enfance et les rapports enfants-parents parfois empreints d'incompréhension mutuelle. Eva Janikovszky n'hésite pas à user de la toute puissance de l'adulte. Une vision incroyablement avant-gardiste. Un livre illustré au crayon, avec drôlerie et impertinence par László Réber. Un album très drôle et un brin subversif.

Eva Janikovszky (texte), László Réber (illustrations). Moi, si j'étais grand. Genève: La Joie de lire (dès 6 ans).

⇨ Citation extraite de l'ouvrage

«Moi, si j'étais grand, je serais complètement différent, et je serais toujours content. Pour commencer, je serais content de pouvoir faire tout ce que je veux.»

■ Les méthodes qui font réussir les élèves

Professeurs débutants placés, sans formation suffisante, face à une classe, candidats aux concours d'enseignants désorientés dans le foisonnement de la littérature pédagogique, tous se sentent



démunis et aimeraient disposer d'une synthèse claire capable de vraiment les aider. Par ailleurs, les formateurs souhaiteraient avoir en main un outil cohérent et à jour pour soutenir leur action. L'auteur expose ici, dans un style simple et direct, avec les mots de tous les jours, les principales méthodes et options pédagogiques, qu'il s'agisse des précurseurs ou des recherches les plus récentes en sciences de l'éducation. Les sources théoriques sont présentées avec précision et toujours mises en relation avec les situations concrètes d'apprentissage et les problématiques de l'enseignement actuel. Un système d'index et de corrélats permet de circuler librement dans l'ouvrage et de trouver facilement les références recherchées. Pour les uns et les autres, cet ouvrage sera une aide pour prendre de la hauteur tout autant que pour gérer le travail dans la classe au quotidien. Un ouvrage très accessible découpé en 7 parties:

1. Pour être sûr que tous les élèves apprennent
2. Mobiliser tous les élèves
3. Gérer l'hétérogénéité des élèves
4. L'approche par compétences
5. Evaluer pour faire progresser

6. Pour une aide efficace aux élèves en difficulté
 7. Métier professeur: développer des compétences professionnelles.
- Un livre au découpage clair.

Danielle Alexandre. Les méthodes qui font réussir les élèves. Paris: esf éditeur, 2011 (avant-propos de Philippe Meirieu).

⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**
 «Enseigner au XXI^e siècle implique de renoncer à certaines méthodes, qui ont pu séduire autrefois parce que l'école fonctionnait selon le modèle d'exclusion et éliminait impitoyablement tous ceux qui n'entraient pas dans le moule. Assumer résolument la diversité des élèves d'aujourd'hui suppose des évolutions pédagogiques majeures.»

■ Le goût de l'école

Savoureux cocktail d'éveil et de transmission, de drôlerie et d'émerveillement, d'imprévu et de truculence, de rités jubilatoires et de sanctions infernales, de peurs paralysantes et de découragements, de silences assourdissants et d'irrépressibles fous rires, l'école a marqué chacun d'une empreinte indélébile. Avec des extraits d'Albert Camus, de Daniel Pennac, d'Anne Frank..., cet opuscule littéraire et pédagogique est vraiment savoureux.

Sandrine Fillipetti. Le goût de l'école. Mercure de France, 2010.



⇒ Citation extraite de l'ouvrage

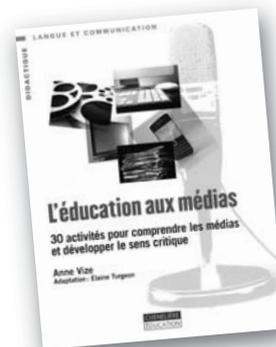
«Non, l'école ne leur fournissait pas seulement une évasion de la vie de famille. Dans la classe de M. Bernard du moins, elle nourrissait en eux une faim plus essentielle encore à l'enfant qu'à l'homme et qui est la faim de la découverte. Dans les autres classes, on leur apprenait sans doute beaucoup de choses, mais un peu comme on gave les oies.»

■ L'éducation aux médias

De nos jours, les élèves sont bombardés de messages médiatiques et technologiques en provenance d'Internet, de la télévision, de magazines, de la radio, de baladodiffuseurs ou de la presse écrite. Il est donc essentiel qu'ils acquièrent les compétences leur permettant de saisir le sens de cette masse d'informations livrée par des médias en constante mutation et de faire preuve d'esprit critique à son égard.

L'éducation aux médias: 30 activités pour comprendre les médias et développer le sens critique est un ouvrage pratique et informatif conçu pour amener les élèves à réfléchir, à lire et à rédiger de façon avisée. Par l'éducation aux médias, les élèves:

- découvrent comment le contenu médiatique est conçu et pourquoi il l'est de cette façon;
- apprennent à faire preuve d'esprit critique à l'égard des messages qui leur sont adressés;
- découvrent les rôles tenus par les différents acteurs du monde des médias;
- s'exercent à mener une entrevue, à écrire un article ou du contenu médiatique, à réviser et à corriger un texte.



La suggestion d'une enseignante

Complices dans la réussite

Aux jeunes enseignants, aux enseignants stressés par les rencontres avec les parents, à ceux qui souhaitent une meilleure communication entre école et parents, ce petit ouvrage apporte des pistes, des conseils. L'auteur relate des rencontres vécues, analyse les difficultés rencontrées à cause d'une mauvaise communication et propose des attitudes gagnantes, des façons d'intervenir pour mieux réussir une rencontre avec des parents. Quelles sont les attitudes à éviter? Quelles sont les paroles à ne pas dire, tout en disant la vérité? Quelles sont les démarches à préférer? M. Sanfaçon répond à toutes ces questions. Puisque les deux parties souhaitent le bien-être et la réussite du même enfant autant que l'harmonie fasse partie de l'équipe.

Camil Sanfaçon. Complices dans la réussite. Pour une collaboration efficace avec les parents. Montréal: Chenelière Education, 2011



Daphnée Constantin Raposo, enseignante



MEDIATHEQUE
 MEDIATHEK
 valais wallis

Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais. www.mediathèque.ch

Cet ouvrage comprend une variété d'activités qui sont aussi intéressantes que stimulantes, et conçues spécifiquement pour des élèves de 9 à 14 ans. Il convient tant à l'enseignant ayant déjà une expérience du multimédia qu'à celui qui souhaite découvrir et explorer ce domaine. Les activités proposées visent une compréhension accrue de la communication médiatique et offrent aux élèves l'occasion de partager, d'apprécier et de créer du contenu médiatique sous diverses formes.

Anne Vize (adaptation Elaine Turgeon). L'éducation aux médias. 30 activités pour comprendre les médias et développer le sens critique. Montréal: Chenelière Education, 2011.

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«S'il est vrai que bien des élèves ont une expérience pratique et une bonne idée du fonctionnement des technologies des médias, la réelle compréhension du but et de l'intention des messages leur fait par contre défaut.»

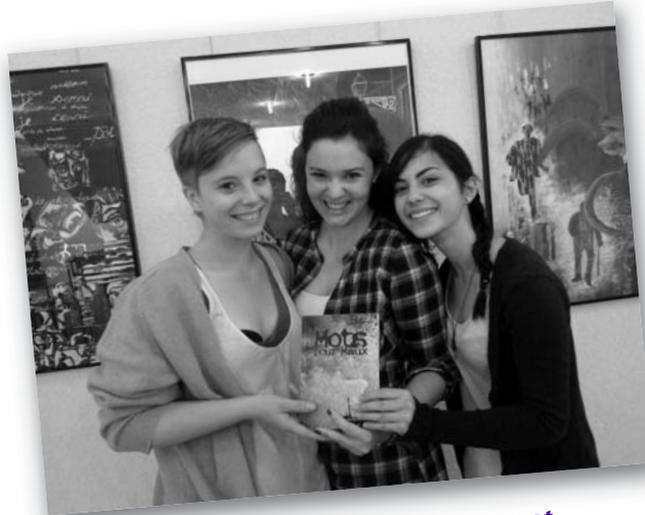
■ Et aussi

- Øyvind Torseter. Gravenstein (un livre d'action sur les pommes). Genève: La Joie de lire, 2011.
- Chantal Mettoudi. Comment enseigner les activités artistiques en maternelle. Paris: Hachette éducation, 2011.

Rencontre avec quelques plumes de *Mots pour Maux*

Nadia Revaz

Sous la houlette de Fabienne Ducrey, enseignante de français, une classe du Lycée-Collège de la Planta de Sion a publié un recueil de nouvelles illustrées et intitulées *Mots pour Maux*. Les 18 textes proposés sont extrêmement variés, articulés autour de «Forces et faiblesses», un thème laissant suffisamment de liberté et choisi pour l'ensemble de la *Semaine culturelle* organisée en avril 2011 par le Lycée-Collège de la Planta.



Viva, Marie et Nour, collégiennes et plumes de Mots pour Maux.

Via ce recueil, les plumes collégiennes invitent à une réflexion sur des sujets délicats. Derrière la superficialité, on trouve la profondeur, derrière la lumière, le côté sombre, le tout narré avec du suspense et de l'émotion. Au-delà des mots, on découvre les maux qui préoccupent l'ex 4F (les étudiants sont aujourd'hui en 5^e année). Des textes qui se lisent avec intérêt et curiosité, malgré quelques imperfections bien compréhensibles, sachant ce ne sont que des auteurs en herbe.

Ce projet a été interdisciplinaire, puisque les élèves ont travaillé pendant les cours de français avec Fabienne Ducrey, mais aussi pendant les heures de Michel Gaillard, enseignant d'arts visuels. Et à la version écrite, s'est ajoutée, pour les besoins de la *Semaine culturelle* proprement dite, une lecture de textes au Teatro Comico. Pour cette partie, Bernard Sartoretti en a été le metteur en scène, mais toujours de manière négociée avec les au-

teurs. Littérature, arts visuels et théâtre ont été tour à tour explorés dans le cadre du projet global. Le recueil de nouvelles illustrées a été publié le dernier jour de l'année scolaire 2010-2011, aussi la promotion se prolonge quelque peu (si vous souhaitez découvrir ce recueil de nouvelles, adressez-vous à la rédaction de *Résonances*).

Fabienne Ducrey estime que les apports pédagogiques d'un tel projet sont nombreux. Elle-même avait suivi, dans le cadre d'une formation à Bienne, un atelier d'écriture qui l'a motivée à avoir l'audace de se lancer dans une expérience d'écriture de plus longue haleine avec ses étudiants. Selon elle, c'était possible parce que la classe était réceptive et participative. «Ce travail leur a permis de créer des ponts entre des compétences, littéraires et esthétiques», souligne l'enseignante. Elle relève que si certains élèves ont puisé une part d'inspiration parmi les nouvelles et contes fantastiques ou les procédés narratifs abordés

en classe, d'autres ont été créatifs de la majuscule initiale au point final. Tous ont toutefois empoigné les mots en y mettant une part d'eux-mêmes. Pour ce travail particulier, l'enseignante s'est positionnée en coach, en respectant le processus d'écriture de chacun et en se limitant à suggérer des ouvertures possibles pour faire avancer le récit ou améliorer le style. Côté arts visuels, Fabienne Ducrey

précise que son collègue s'est également cantonné à donner des idées et des impulsions.

Au départ de l'aventure, il n'était pas prévu de monter un spectacle autour d'une partie des textes. Fabienne Ducrey a jugé la proposition du coordinateur de la *Semaine culturelle* alléchante et les élèves ont été d'accord de partager leurs mots oralement, en se muant en acteurs. Et l'enseignante d'expliquer ainsi sa satisfaction à propos du travail effectué avec Bernard Sartoretti: «Avec lui, la collaboration a été idéale, car il a écouté les propositions des élèves, tout en apportant son regard professionnel».

Des plumes motivées et inspirées

Viva, Marie et Nour, trois des plumes créatives des *Mots pour Maux*, avouent avoir apprécié cette activité d'expression libre. Viva est l'auteure de courts textes cisailés et incisifs, avec des chutes inattendues. Se perdant dans des détails,

la forme a pris une importance particulière dans ses textes et elle a fini par se laisser entraîner sur cette piste d'écriture. Marie avait rédigé au fil de la plume une nouvelle autour de l'amnésie, à une époque où elle avait eu une sensation de vide intérieur, et c'est ce premier jet qu'elle a repris. Quant à Nour, elle a évoqué avec subtilité la schizophrénie. Si elle-même a connu quelqu'un souffrant de ce trouble de la personnalité, elle a surtout été marquée par un film traitant du sujet. Elle en a aussi discuté avec son père médecin. «*Contrairement à Marie et Viva, je n'ai pas de facilité pour écrire, ce qui implique pour moi davantage de réécritures*», précise Nour.

Avec une autre élève, Marie a par ailleurs participé au graphisme et à la mise en page du recueil, avec toutes les contraintes éditoriales que cela implique. Tout a été pensé, de la 1^{re} à la 4^e de couverture, jusqu'à l'intégration du logo du collègue et d'un faux code ISBN surmonté d'un visuel représentant une cassette audio. Une manière de se conformer aux normes du livre tout en faisant preuve d'originalité. Selon Marie, cette étape de fabrication du recueil a été créative mais parfois fastidieuse: «*La mise en page a été difficile, étant donné que le logiciel à disposition n'était pas adapté pour un si long document.*»

Si les trois étudiantes ont vécu l'ensemble du projet avec motivation, elles sont d'avis que ce n'est pas forcément le cas de tous leurs camarades. Pour elles trois, c'était une formidable occasion de s'exprimer autrement. Avoir pu le faire avec des mots, des illustrations et sur scène leur a semblé extrêmement complet. Elles jugent l'expérience enrichissante sur le plan personnel et elles sont ravies d'avoir pu mener un projet de A à Z. «*C'était une chance qu'on nous donne du temps pour réaliser un travail créatif, car autrement avec les cours et les loisirs c'est difficile à*

gérer», souligne Viva. Et elle ajoute: «*J'étais également fière que nous puissions présenter nos textes aux autres étudiants de 4^e année*». Un sentiment partagé par Nour et Marie. Cette dernière relève aussi que cela a contribué à améliorer l'image de la classe. «*Avec ce projet, les profs nous ont découverts autrement que comme des ados et nous avons pu échanger avec eux, ce qui était sympa*», note encore Marie. «*Cela a aussi favorisé les échanges et l'entraide entre les élèves de la classe*», poursuit Viva. Et toutes trois à l'unisson insistent pour ne pas oublier de remercier Bernard Sartorette dans l'article. Avec l'argent récolté suite au spectacle et refusé par le metteur en scène, la classe est allée avec Fabienne Ducrey faire une sortie culturelle au Musée de l'Élysée à Lausanne puis manger une pizza. Comme quoi de tels projets ont des prolongements hors du temps d'école et hors les murs.

Au terme de l'aventure, l'enseignante a proposé de noter les textes et les élèves ont accepté, s'étant grandement impliqués dans ce travail. Par contre, Marie et Nour ne sont guère convaincues d'un transfert de connaissances entre expression libre et programme. Elles

trouvent l'intervieweuse insistante concernant une possible création de liens avec le programme et la préparation de la maturité. Seule Viva est d'avis que s'être glissée dans la peau d'une l'auteure lui permet de nourrir autrement ses dissertations.

«*C'était une expérience qui nous a demandé beaucoup d'investissement mais qui en valait la peine*», observe Nour. Et Viva d'avoir ce joli mot de la fin: «*Je trouve qu'on acquiert plus de maturité à travers un projet comme celui-là qu'en suivant des cours.*» Si c'était à refaire, les trois étudiantes consacreraient davantage de temps pour peaufiner le spectacle et peut-être les textes. Fabienne Ducrey pense que ce serait difficile à relancer

chaque année, parce qu'il faut de l'énergie et de l'argent. Profiter de la *Semaine culturelle*, organisée tous les deux ans et soutenue par *Étincelles de culture* à l'école, lui semble plus raisonnable.

Espérons qu'une telle aventure aussi aboutie fasse tache d'huile dans d'autres classes. D'autres projets culturels, dont un atelier d'écriture le samedi matin, sont déjà en cours au Lycée-Collège de la Planta... A suivre.



Pour Fabienne Ducrey, les apports pédagogiques d'un tel projet sont nombreux.

Extraits des *Petits Talons hauts* de Mégane

«Elle le (ndlr: le petit carnet) prit et l'ouvrit à une page au hasard. Elle lut et elle se mit encore plus à pleurer et tout son corps se mit à trembler. Peut-être qu'elle remarqua à ce moment-là que son monde superflu n'était pas si extraordinaire qu'elle le pensait. C'était sûrement la première fois qu'elle prenait du recul sur sa vie. Qu'elle se voyait par les yeux de quelqu'un. Et ce n'était pas quelqu'un qui avait intérêt à lui faire des compliments pour avoir une augmentation, ou pour avoir un rencard avec elle. Non cette fois, tout était vrai, sincère.»

La mise en application du PER en EF

Nous voici à la mi-semestre, les évaluations intermédiaires des élèves sont faites. Et nous, enseignants, qu'en est-il de notre situation?

La mise en place du PER en 9^e, le nouveau CO ont modifié cette rentrée 2011-2012 et suscitent sûrement chez chacun d'entre nous

beaucoup de questionnements, probablement des doutes et, j'ose espérer quand même, quelques satisfactions.

Difficile donc de tirer déjà un bilan quel qu'il soit. Cependant, pour nous permettre d'avancer et de remédier en vue du 2^e semestre, je vous propose:

1. Un tableau synoptique de la mise en application du PER en EF, en 9^e (cf. tableau 1).
2. Un tableau «Objectifs élèves», pour vous permettre de situer les progressions des apprentissages attendus (cf. tableau 2).

Dans le courant de novembre - décembre, des rencontres seront organisées pour faire un état de la situation, partager des activités, des séquences qui fonctionnent et faire émerger les besoins en cours de formation continue.

*Rachel Bircher May,
animatrice EFICO*

Nouveau manuel didactique

Ce manuel est la traduction du «Hauswärts» et sera prochainement disponible à la CECAME (Centrale cantonale des moyens d'enseignement).

Complément idéal du *Croqu'menus*, le moyen d'enseignement *Croqu'maison* aborde, selon les principes didactiques de l'apprentissage par l'activité – learning by doing –, des contenus liés aux com-

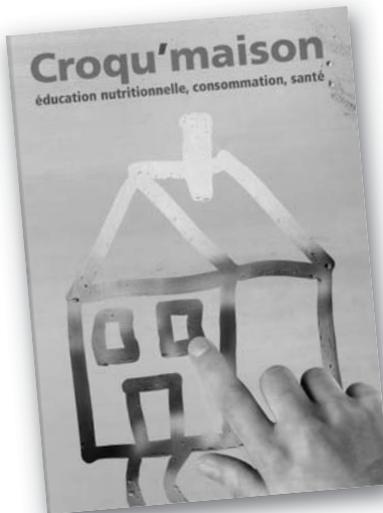
Tableau 1			
Branche	Economie familiale		
Année	9 ^e (15 x 2 périodes)		
Concept et mode de travail	Laboratoire expérimental (ateliers)		
Question de base	Pourquoi je mange? Pourquoi je consomme? (consommateur-chercheur)		
Objectif d'apprentissage (PER)	CM35	CM36	CM37
Composantes	1 2 3 5	(1) 3 7 8	2 (3) 4
Capacités transversales (CT)	Stratégies d'apprentissage Collaboration		
Liens aux autres domaines à développer	<input type="checkbox"/> MSN35, 36, 37, 38: démarche scientifique, corps humain et santé, 5 sens, cellule, ... <input type="checkbox"/> SHS 31: de la production à la consommation d'un bien courant d'origine agricole: le sucre <input type="checkbox"/> CM31: préservation du capital santé (besoins physiologiques) <input type="checkbox"/> FG31, 32, 36: MITIC, besoins fondamentaux, d'un environnement viable		
Contenu (évolutif)	Expérimenter et comprendre pourquoi je mange et ce que mon corps peut ingérer		
	L'alimentation et moi: <ul style="list-style-type: none"> • Mes propres habitudes alimentaires • Se nourrir, pourquoi? <ul style="list-style-type: none"> • Faim – envie - satiété – rassasiement • Approche sensorielle – plaisir – convivialité • Qu'y a-t-il dans mon assiette? <ul style="list-style-type: none"> • Les groupes d'aliments à travers les étapes de transformation, les modes de préparation, de cuisson, de conservation • Valeur nutritionnelle des aliments et produits alimentaires • Notion d'énergie 		

compétences de la vie quotidienne, personnelle et sociale. Il développe également des thématiques permettant de mettre en relation des connaissances disciplinaires issues aussi bien de l'économie familiale que d'autres domaines du PER (FG, MSN, SHS)¹:

- Alimentation
- Citoyenneté
- Consommation
- Développement durable
- Economie
- Santé et bien-être

Au travers d'informations et de questions, le lecteur y découvrira les bases fondamentales de la gestion du quotidien par les têtes de chapitres suivantes:

- L'entreprise «maison»
- Planifier et organiser
- Réfléchir et agir durablement
- S'informer pour consommer



- Aménager et entretenir
- Vouloir et changer
- S'habiller et entretenir ses vêtements
- Agir et se détendre
- Réaliser et apprécier
- Découvrir et rencontrer

Note _____

¹ www.planetudes.ch

En raccourci

Veille et Analyses

Dossier sur les effets des pratiques pédagogiques

Existe-t-il des pratiques pédagogiques efficaces? La recherche en éducation peut-elle apporter une réponse à cette question? La revue de littérature du 65^e numéro de *Veille et Analyses* tente de cerner les réponses apportées, surtout hors des frontières françaises. Il est notamment question de l'effet-maitre et de l'effet-établissement. Les travaux sur l'efficacité entremêlent les différents facteurs qui semblent favoriser les apprentissages.

www.inrp.fr/vst/LettreVST/SommaireLettre.htm

OBJECTIFS ÉLÈVES	RÉFÉRENCES PER/EF 9 ^e
Les groupes d'aliments et leurs valeurs nutritives <ul style="list-style-type: none"> • Identifier les constituants essentiels (= nutriments) des aliments • Utiliser les modes de préparation et de cuisson adéquats pour la préservation des nutriments • Identifier, décrire et tester les techniques de conservation et les modes de transformation pour mieux comprendre la valeur nutritive des aliments et ce que je mange 	CM35 2 CM35 1 CM36 3
Maintien de ma santé <ul style="list-style-type: none"> • Découvrir la valeur nutritive des aliments et comprendre son importance pour ma santé (lien éléments nutritifs – besoins du corps) • Gérer mes prises alimentaires en distinguant la faim, l'envie, le rassasiement et la satiété • Distinguer les aliments riches et les aliments pauvres en calories (valeur énergétique) • Différencier mes apports et mes dépenses énergétiques 	CM35 3
Approche sensorielle <ul style="list-style-type: none"> • Découvrir la richesse organoleptique des aliments • Mettre en évidence l'utilisation de tous les 5 sens pour explorer mon alimentation 	CM35 5
Respect de mon environnement <ul style="list-style-type: none"> • Pratiquer le tri des déchets et éviter le gaspillage (éco-gestes) • Appliquer les règles d'hygiène (cuisine, aliments et corps) et de sécurité 	CM37 3 CM36 8
Organisation et méthode de travail: <ul style="list-style-type: none"> • Réaliser une préparation ou une recette simple à partir du livre de cuisine • Choisir et utiliser judicieusement le matériel à disposition • Appliquer quelques techniques de nettoyage • Entretenir une cuisine et son matériel 	CM36 7 CM37 2 CM37 4

La HEP-VS a 10 ans: vitesse de croisière atteinte

HEP-VS

10 ans déjà... 10 ans pour atteindre la vitesse de croisière. En ce début d'octobre, la HEP-VS a fêté sur le site de St-Maurice son dixième anniversaire, ceci avec une journée qui a rassemblé environ 600 personnes. En 2001 sous la direction de Maurice Dirren, une petite équipe s'est lancée dans ce défi du tertiaire. Depuis 2005, c'est le 4^e directeur de l'institution, Patrice Clivaz qui travaille ardemment avec les 150 collaboratrices et collaborateurs de la HEP-VS à une stabilisation de l'institution. Ce cap atteint a été salué avec chaleur par les autorités cantonales et communales, président du Gouvernement en tête. Un très large écho de presse avec entre autres deux pages très fouillées dans le *Nouvelliste* a complété les propos de Claude Roch, chef du Département et de Damien Revaz, président de St-Maurice. Le public put profiter de portes ouvertes dans la vingtaine de classes du primaire et du secondaire de St-Maurice et de 7 débats thématiques portés entre autres par les associations professionnelles AVECO, SPVAL et AVPEs et par les services de l'enseignement et de la jeunesse. La journée fut donc à la fois festive et studieuse. Dans son bâtiment principal parfaitement rénové et agrandi, la HEP-VS et ses deux sites de Brigue et de St-Maurice est parée pour l'avenir.

Afin de conférer à la journée l'envergure qui fut la sienne, le 10^e anniversaire a englobé la pose de la pre-

mière pierre du CO voisin de la Tuilerie, dans lequel la HEP-VS pourra trouver les grandes salles qui lui manquent encore actuellement. Dans son mot d'accueil, Patrice Clivaz releva la présence amicale de ses collègues des HEP de Romandie, Rémy Villemin de Genève, Guillaume Vanhulst et Cyrille Petitpierre de Lausanne, Jean-Pierre Faivre de BEJUNE, Roland Pillonel et Pascale Marro de Fribourg et Sonja Rosenberg de la COHEP. La présence de ces personnalités atteste du double ancrage dans lequel agit la HEP-VS.



Le président du Gouvernement Jacques Melly remet les clés de la HEP agrandie et rénovée au directeur Patrice Clivaz.

D'une part, la défense assez farouche de son autonomie et des particularités de l'école valaisanne, d'autre part la multitude de collaborations qui ont par exemple pour nom la recherche, la formation PI-RACEF, l'enseignement spécialisé ou les didactiques rares du secondaire. Ces personnalités accompagnées de députés et autres spécialistes participèrent aux 7 tables

rondes qui auront un écho dans la plaquette historique, «10 ans de HEP-VS», dont la parution est prévue pour la fin de cette année.

Les HEP mentionnées dans la nouvelle Loi fédérale

10 ans d'existence pour les HEP et aucune mention officielle. Depuis le début octobre 2011, les choses ont changé puisque les Chambres fédérales viennent de voter l'introduction dans les textes légaux des trois niveaux équivalents d'étude au tertiaire, ceux qui passent par les HES, ceux qui passent par les universités et ceux qui passent par les HEP. En tant que vice-président de la Conférence suisse des HEP, Patrice Clivaz ne fut pas peu fier d'annoncer cela en véritable première helvétique, puisque la HEP-VS est la première à fêter en grande pompe ses 10 ans, ce splendide progrès.

Les clés du bâtiment

Symboliquement, le président du Gouvernement remet au directeur les clés de Regina Pacis. La HEP-VS occupe en effet un bâtiment qui a connu en 46 ans un destin triple, d'abord collège de filles, puis ESC-CEA et ensuite HEP aux portes du Chablais. Béni par Monseigneur Roudit, en présence entre autres de sœurs de la congrégation qui créa ce bâtiment, le voilier HEP-VS peut se réjouir de sa vitesse de croisière. ■

Portes ouvertes HEP: plongée dans trois classes

Nadia Revaz

Portes ouvertes sur l'enseignement de l'enfantine à la maturité, avec des cours d'ACM, d'allemand, d'environnement, d'éveil et d'ouverture aux langues étrangères, de français, d'informatique, de mathématiques, etc. L'offre proposée en début de journée pour les 10 ans de la HEP-VS était alléchante. Malgré l'envie d'aller observer tous les cours donnés par les étudiants-futurs enseignants, il fallait bien faire un choix. Autant le dire d'emblée, l'objectif de la HEP n'était pas de donner à voir des démonstrations d'enseignement. C'étaient des vraies classes, avec de vrais élèves, un vrai public... et il s'agissait de montrer le travail pédagogique avec des enseignants en formation sur le devant de la scène.

Ma journée a commencé par un cours d'informatique au CO. Au menu les tableurs et des activités ludiques pour se familiariser avec l'outil. Gary Jacquier, titulaire d'un bachelor en Systèmes de Communications délivré par l'EPFL, en première année de sa formation d'enseignant en cours d'emploi (engagé au CO de St-Maurice), a vu dans cette expérience un intéressant défi à relever. Il n'a pas hésité à donner aussi un cours de mathématiques et de sciences, de façon à progresser dans sa pratique enseignante. «*Les titulaires m'ont aidé en proposant les idées d'activités: cette collaboration était essentielle*», souligne l'enseignant en formation.

Pour la deuxième heure, j'ai assisté à un cours de français au primaire,



Trois instants
des portes
ouvertes.



articulé autour d'une dictée négociée, avec un duo d'enseignantes. Intéressante démarche qui m'a donné l'envie de poursuivre avec une autre approche dans la même discipline, histoire de comparer.

Dans la classe qui a travaillé la dictée négociée, les élèves ont démontré qu'ils n'étaient pas nuls en orthographe et qu'ils étaient capables d'avoir une réflexion argumentée sur des règles orthographiques pas toujours logiques. Pendant la négociation à voix basse, un élève dit à son voisin: «*Moi, je mettrai un t à la fin d'enclot, car on dit une clôture et la clôture entoure l'enclot.*» Et l'autre répond: «*Cela paraît logique, mais il y a un s à enclos: j'ai vérifié dans le dictionnaire.*» Julie Magne, étudiante-enseignante en 2^e année, a opté pour cette expérience en didactique du français, parce que c'est un domaine qui la passionne. Ce qu'elle a le plus apprécié, c'est la collaboration en équipe pédagogique. Quant à Alis-

sia Penza, en 3^e année de formation, elle ne connaissait pas la démarche de la dictée négociée et a donc apprécié cette occasion offerte de découvrir quelque chose de nouveau.

Dans l'autre classe, il était question de lecture et de compréhension, également avec un duo d'enseignantes.

Kelly Masson a saisi avec enthousiasme cette possibilité de faire de la pratique, en plus des stages. Idem pour Jessica Papilloud et toutes deux ont trouvé l'expérience un peu stressante, mais enrichissante.

Au final, impossible de comparer, tant les manières de faire étaient différentes. Reste que ces deux duos ont été coachés par Jean-Paul Mabilard et Catherine Tobola, didacticiens du français, tous deux satisfaits du travail mené. Bien sûr, dans l'idéal, pour reprendre les mots de Julie Magne, «*il aurait fallu mieux connaître les élèves et avoir plus de temps pour s'assurer d'un apprentissage par chaque élève au terme de la séquence.*» Elle ajoute que les imperfections démontrent que la suite des stages ne sera pas vaine.

Les titulaires ont joué un rôle important dans la phase de préparation, acceptant de surcroît de prêter leur classe pour l'événement. Le public, composé de formateurs HEP, d'étudiants HEP mais aussi de parents, a été bienveillant. Un point essentiel pour donner l'envie à ces futurs enseignants d'ouvrir leurs portes de temps à autre et montrer qu'enseigner est une profession qui ne s'improvise pas. ■

Dynel Savioz: «Pour être prof, il faut être un peu “fou”»

Nadia Revaz

Rencontre avec Dynel Savioz, enseignant d'histoire-géo et de mathématiques au CO des Collines de Sion. S'il a toujours été attiré par ce métier, il ne l'a pas exercé de manière précoce. Comme il le dit, «après l'université, d'autres opportunités se sont présentées...», toutefois ce rendez-vous ne fut que retardé.

De la pizzeria à l'école

Le parcours de Dynel Savioz débute par des études en aménagement du territoire. Au sortir de sa formation, il reprend une pizzeria avec un collègue géographe, tout en ayant des mandats à l'université. Les affaires marchant bien, il y a eu une deuxième pizzeria, puis... une allergie à la farine. Là s'ensuit une période anxiogène de profonde remise en question. Reste qu'il faut retomber sur ses pattes. Il décroche alors un job à Fribourg en lien avec la thématique de l'agglomération urbaine qu'il connaît bien et un autre dans une école privée à Berne, histoire de se rapprocher de son envie première. A la même période, avec sa famille, il s'installe en Valais. Là encore un retour aux sources. Dynel Savioz décide de suivre la formation en emploi pour les enseignants du secondaire I et II à la HEP-VS à St-Maurice et donc d'abandonner son activité à Fribourg. «Ce n'était pas toujours simple de suivre les cours à St-Maurice, de travailler à Berne et de faire un stage au Châble, mais on est davantage déterminé à 35 ans et on relativise plus facilement les choses», explique l'ex-étudiant. Il a perçu la HEP comme une énorme «boîte à outils» dans laquelle chacun peut puiser ce qui lui est utile.



Dynel Savioz, enseignant au CO des Collines de Sion.

Pour lui, le plus difficile fut l'absence de liberté académique. Ce qu'il retient de sa formation, c'est l'audace de toujours tester la nouveauté, tout en étant critique. «Oser d'autres manières de faire en classe permet de rebondir avec plus de facilité», commente-t-il. Un parcours de formation qui l'a suffisamment motivé pour qu'il accepte pour un temps d'être didacticien de géographie. Ensuite, il a fallu choisir, car on ne peut pas tout faire.

Si Dynel Savioz aime enseigner au CO, c'est parce qu'il trouve que les jeunes à cet âge ont encore les yeux qui brillent si le cours est intéressant, alors qu'il voit plus les collégiens comme des «consommateurs du savoir». Bien sûr, pour la richesse du programme de géographie, cela ne lui déplairait pas de travailler au secondaire II. A Berne et Fribourg, il a enseigné trois années à des jeunes dont l'âge s'éche-

lonnait de la fin du collège jusqu'à la terminale (année du bac en France), tous issus de milieux aisés et provenant des quatre coins du monde. Pour lui, pas de différence dans la manière d'enseigner en privé ou en public, à Berne ou à Sion, cependant des anecdotes qui ne sont pas les mêmes. A Berne, il se souvient de cours sur des événements historiques avec face à lui des enfants d'ambassadeurs qui pouvaient parfois apporter des détails très précis en complément. A ses yeux, c'était juste une autre réalité sociologique. Dans tous les cas, il aime enseigner et définit ainsi sa profession: «Pour être prof, il faut être un peu “fou”, car on fait un show devant une classe en se mettant en danger à chaque seconde, avec des questions imprévues qui fusent. Ou alors il y a la possibilité de se réfugier dans un autoritarisme abusif, ce qui ne me paraît pas être une bonne piste.» Dynel Savioz a choisi d'être ouvert

aux interrogations des élèves, tout en étant exigeant, de façon à leur permettre d'apprendre à apprendre (c'est un adepte des cartes conceptuelles), de développer de solides compétences. Pour lui, la réussite est là lorsqu'ils transposent ce qu'ils ont appris dans d'autres matières, d'autres situations, scolaires ou non.

Confiance mais vigilance...

Dynel Savioz, du fait de son passage à la HEP en tant que didacticien de géographie et de son implication en commission de branche, se sent avantagé pour l'introduction du PER, un changement conséquent à ses yeux: «*Personnellement, j'aime préparer et donner les cours, donc je n'ai sur ce point pas autant d'angoisses que certains de mes collègues qui s'inquiètent de l'arrivée non immédiate des moyens d'enseignement accompagnant le PER, en particulier en histoire et en géographie.*» Côté outils à disposition dans l'esprit du PER, il vante tout particulièrement les séquences valaisannes en lien avec le risque sismique. Celui qui enseigne à Sion, dans un CO à sections, voit par ailleurs dans l'évolution du CO une chance, même si

tout ne sera pas résolu d'un coup de baguette magique.

Egalement médiateur scolaire dans son CO, Dynel Savioz se dit particulièrement inquiet pour les élèves ayant de grandes difficultés d'adaptation. Pour lui, la médiation est utile surtout sur le long terme et a un rôle préventif à jouer. Par contre, elle n'est une aide directe que pour les petits problèmes et un relais de signalement pour les autres. Et l'enseignant-médiateur de lancer un véritable SOS: «*Il faudrait vraiment trouver des solutions d'urgence adaptées pour un petit nombre de jeunes qui décrochent scolairement.*» Si la classe relais lui semble une piste à explorer, elle n'est à ses yeux pas suffisante. «*J'espère que l'hétérogénéité des classes sera bénéfique à ces élèves qui dysfonctionnent*», commente-t-il en fondant ses espoirs sur le nouveau CO, même s'il est persuadé que cela ne suffira pas pour aider l'ensemble de la frange de jeunes qui posent problème à l'école. Il constate que «*certains élèves viennent en classe avec de tels problèmes personnels, familiaux...*» Et de son point de vue, «*il s'agit d'admettre que l'école ne peut pas tout prendre en charge.*» Quand on évoque la fatigue des en-

seignants et des titulaires en particulier, il comprend, car il reconnaît que le métier est pénible, juste parce qu'il y a un ou deux élèves perturbateurs et que la charge de travail ne cesse de s'alourdir, notamment par les charges administratives demandées. Dynel Savioz voit donc l'avenir dans les classes avec confiance, mais estime qu'il faut rester vigilant, principalement face aux demandes du Service de l'enseignement et des directions, et œuvrer activement et efficacement pour éviter que l'institution scolaire ne se lézarde.

«*L'école valaisanne va vivre de grands bouleversements, avec le PER et la nouvelle loi sur le CO. C'est un défi génial, mais il faut assurer l'accompagnement pour que le métier demeure passionnant*», souligne Dynel Savioz. S'il pouvait changer quelque chose à l'école, outre les solutions à trouver pour les élèves perturbateurs, il ajouterait simplement... pas des moyens, mais du temps: «*Pour améliorer mon enseignement, j'ai plein d'idées, mais je manque de temps et avec le programme on court quand même beaucoup pour tout faire.*» Probable que beaucoup partagent ce souhait. ▣

Conférence sur l'enfant à haut potentiel

Conférence annuelle de l'Association des parents d'enfants à haut potentiel (AVPEHP)
L'enfant à haut potentiel: une proposition pédagogique par Jean-Daniel Nordmann



L'Association valaisanne des parents d'enfants à haut potentiel (AVPEHP) organise sa traditionnelle conférence d'automne. Après avoir reçu plusieurs conférenciers traitant du diagnostic et des troubles d'apprentissage souvent associés (dyslexie, TDAH, trouble de l'attention, etc.), l'Association invite cette année un pédagogue expérimenté. Le conférencier invité, M. Nordmann, a été vice-recteur du collège St-Charles de Porrentruy, directeur de

l'école catholique du Valentin et co-fondateur de l'école La Garanderie destinée aux enfants HP.

Monsieur Jean-Daniel Nordmann partagera sa riche expérience d'une pédagogie adaptée à ces enfants

différents le **9 novembre 2011 à l'aula du collège de la Planta à 20 heures à Sion.**

Nous espérons que cette conférence, ouverte à toutes et tous, permette un échange et un dialogue constructifs entre parents, enseignants, étudiants et autorités.

Dr R.Pernet, président de l'AVPEHP (www.avpehp.ch)

D'un numéro à l'autre

■ Métiers techniques 15'000 ingénieurs manquent en Suisse

Les métiers techniques n'attirent plus les jeunes. Un manque de relève pénalise l'économie. La Suisse manque encore et toujours d'ingénieurs. Le nombre de diplômés ne suffit plus à combler les besoins du marché du travail. Au tour d'EconomieSuisse et de l'association professionnelle Swiss Engineering de dénoncer cette pénurie, à l'occasion de la Convention mondiale des ingénieurs à Genève. Selon EconomieSuisse il manque aujourd'hui 15'000 spécialistes dans les domaines des mathématiques, de l'informatique, de la technique et des sciences naturelles. Sur ces 15'000 postes, environ 4000 ne sont pas repourvus, faute de candidats.
24 Heures (6.09)

■ Québec La paie au mérite séduit

En plein cœur de la rentrée scolaire, une enquête révèle que 67% des Québécois désirent que la rémunération des professeurs ne soit plus fixée uniquement par le ministère de l'Éducation et par une convention collective mais plutôt avec une notion d'efficacité. Ainsi, les meilleurs enseignants seraient mieux payés que leurs collègues moins performants, peu importe l'ancienneté ou le niveau de scolarité, comme c'est le cas présentement. 23% de l'ensemble des répondants à ce sondage s'opposent à verser des salaires plus élevés aux enseignants qui auraient des taux de réussite supérieurs.
Le Journal de Québec (8.09)

■ Ecoles du Jura Les sacs surprises

Lancée il y a presque une année dans les écoles, l'activité des «sacs surprises» est en perte de vitesse. La responsable veut relancer cette action destinée aux élèves de la première enfantine à la neuvième année scolaire. Les livres, différents et choisis pour chaque degré scolaire, sont contenus dans des sacs. Les enseignants ont une palette de diverses activités à réaliser avec les livres pour les faire découvrir aux élèves. Ce qui permet d'inviter les écoliers à la lecture par un biais qui sort de l'ordinaire. Une belle occasion d'apprendre l'alphabet et des histoires par un biais ludique et original.
Le Journal du Jura (8.09)

■ Tripoli L'enthousiasme envahit les écoles

Les petits Libyens n'auront plus à réciter des serments d'allégeance. A la rentrée, le Conseil national de transition et les enseignants adaptent les programmes aux réalités de la nouvelle Libye. Histoire et sciences sociales vont remplacer les modules exaltant la dictature. Les choses ont changé rapidement. Avec la fin des vacances, prolongées pour cause de combats, certains parents craignent encore de renvoyer leurs enfants à l'école. Ces derniers risquent de souffrir de stress post-traumatique. Le Gouvernement intérimaire assure que les enseignants ont été, dans l'urgence, formés à cet effet.
20 Minutes (9.09)

■ Enseignement Education à la citoyenneté

Les fortes lacunes des jeunes en matière de connaissances civiques inquiètent les députés fribourgeois. Ils ont approuvé à l'unanimité un postulat sur l'éducation civique à l'école. Le rapport que va pondre le Gouvernement s'appuiera en premier lieu sur la réalité de l'enseignement civique dispensé aujourd'hui. Il devrait intégrer des propositions afin de combler les éventuelles lacunes détectées.
La Liberté (10.09)

■ Etude Eviter de passer par une classe de développement

A en croire une étude financée par le Fonds national, il vaut mieux éviter de passer par une classe de développement; les jeunes qui l'ont fait n'ont généralement accès qu'à des métiers avec un très bas niveau d'exigence. Ou restent très souvent sans travail. En revanche, les perspectives professionnelles sont clairement meilleures pour un jeune adulte présentant les mêmes faiblesses scolaires, mais n'ayant pas fréquenté de classe de développement. Une bonne intégration durant la scolarité est rentable à plus d'un titre: celui qui développe plus de contact avec des élèves étrangers durant sa scolarité a aussi plus de contacts et des attitudes plus positives vis-à-vis des étrangers à l'âge adulte.
La Liberté (15.09)

■ Universités françaises Le florissant business des reventes de cours

Ces étudiants-là sont aussi d'excellents commerçants. Leurs cours, ils les cèdent «à l'unité», «par lot», «à l'année» ou «au semestre», à des «prix à débattre» ou à la tête du client. Et ce, en toute illégalité. En cette rentrée universitaire, des milliers d'élèves qui ont réussi leur première année dans des filières réputées ardues gagnent de l'argent auprès des «nouveaux» qui s'apprentent à vivre la même chose qu'eux. Comment? En vendant leurs notes des cours magistraux et d'exercices corrigés. Les prix oscillent entre quelques euros et 600 €. Derrière ces pratiques en plein boom, il y a, chez les étudiants sous pression scolaire, une course à la réussite toujours plus impitoyable. C'est en médecine que ces transactions sont les plus courantes.
leParisien.fr (19.09)

■ Jeunes L'endettement est une «lame de fond»

Un tiers des Suisses de 18 à 25 ans sont endettés et 44% des bénéficiaires de l'aide sociale appartiennent à cette tranche d'âge, selon la Commission fédérale de l'enfance et de la jeunesse. C'est ce que révèle l'étude Radar 2011. L'étude se concentre sur les secteurs de la santé, des télécommunications et du commerce en ligne (généralement à crédit). Le plus inquiétant est la difficulté de sortir de l'endettement, puisque 47% des jeunes qui se sont endettés pour la première fois en 2006 ont encore au moins une dette en 2011. Les jeunes de la ville sont environ 10% plus souvent endettés que

ceux de la campagne et ce sont les francophones qui occupent la première place en Suisse. *La Liberté* (21.09)

■ Technologie Des codes-barres pour tracer les écoliers

On connaissait les «gencod» pour les aliments, les données informatisées pour la traçabilité de la viande, les visas numériques pour suivre l'acheminement des colis, l'identification biométrique pour accéder aux bureaux, restait à inventer le code-barre pour écolier. C'est désormais chose faite avec le «A2 Kids Alert», un système de contrôle pour pister les têtes blondes afin de ne pas les perdre à la sortie de l'école. *Le Figaro.fr* (22.09)

■ Education française Les écoliers voient de moins en moins leurs parents

Le mercredi, c'est le jour des enfants. Plus rarement celui des parents. Un quart des écoliers de primaire ne voient pas durant cette journée de temps libre. Près d'un sur deux (42%) quand le père et la mère travaillent, selon une étude de l'Insee sur «le temps périscolaire et les contraintes professionnelles des parents». Ce pourcentage grimpe à 57% pour les enfants de cadres. Ces chiffres sont-ils révélateurs d'un manque de temps partagé entre parents et enfants? Mais plus que la question du temps disponible, il faut se poser la question du temps que l'on partage avec ses enfants sans pressions. A la fin de la journée, 70% des collégiens se débrouillent pour rentrer seuls ou avec des camarades chez eux. Ils sont par contre moins nombreux à rester sans personne à la maison en fin de journée (16%) ou le mercredi (12%). *Le Figaro.fr* (29.09)

■ Education Jamais sans mon ordi

Dans cette école publique de la banlieue aisée de Québec, les élèves ne quittent jamais leur ordinateur et apprennent quotidiennement les maths, le français, les sciences et autres branches en s'appuyant sur l'internet et divers logiciels. Cette méthode d'apprentissage, baptisée Protic, fonctionne depuis quinze ans. Pas d'interdits ni de méfiance vis-à-vis des blogs ou des réseaux sociaux: l'approche Protic mise sur l'encadrement. Au-delà de l'accès à l'ordinateur, ce programme remet en question le modèle traditionnel de l'enseignement, où le professeur donne son cours face aux écoliers, censés écouter passivement ses propos. Une approche qui stimule leur créativité et l'esprit d'équipe. *Largeur.com* (29.09)



■ Québec La génération C au pilori

Les étudiants ne lisent plus le journal, ne se préoccupent presque plus de l'actualité, ne s'intéressent plus aux nouvelles découvertes et à ce qui se passe dans le monde, croit l'ancien doyen de la faculté des arts de l'Université de Waterloo, Ken Coates. «Ils sont trop occupés à texter leurs amis, à vérifier leur compte Facebook et à écouter leur musique.» Si cela ne dépendait que de Ken Coates, une bonne partie des étudiants d'aujourd'hui ne mériteraient pas d'être admis à l'université et encore moins d'obtenir un diplôme. La génération C – ces jeunes de 15 à 27 ans qui ont grandi avec l'ordinateur et Internet – veut faire le moins d'efforts possible, mais pleurniche quand elle n'a pas de bonnes notes. Les coupables? Les parents mous, l'école qui récompense tout le monde et la société qui encourage la facilité. *Le Soleil-Québec* (1.10)

■ Enseignement privé en France Afflux d'élèves dans les écoles catholiques

Cette année encore, l'enseignement catholique - qui représente 95% de l'enseignement privé - est confronté à une hausse de ses

L'école ailleurs

La Banque mondiale a mis en avant les progrès du Maroc en matière de scolarisation des filles, dans un nouveau rapport sur l'égalité des genres et le développement. Dans l'enseignement primaire, il a fallu 40 ans aux Etats-Unis (de 1870 à 1910) pour porter le taux de scolarisation des filles âgées de 6 à 12 ans de 57 à 88%. Le Maroc est parvenu à un résultat similaire pour ce groupe d'âge en à peine plus de 10 ans (pour porter le taux de scolarisation de 58% en 1997 à 88% en 2008), précise le rapport. Selon ce document, les femmes constituent actuellement plus de 40% de la population active mondiale. Les pays qui améliorent les opportunités et la situation des femmes et des filles peuvent accroître leur productivité, améliorer les conditions de vie de leurs enfants, rendre leurs institutions plus représentatives et renforcer les perspectives de développement pour tous. *Maghreb Arabe Presse* (29.09)

effectifs d'élèves. Ils sont 12'053 élèves de plus que l'an dernier à franchir les portes d'établissements catholiques qui accueillent plus de 2 millions d'enfants. Selon les enquêtes disponibles sur le sujet, ce succès n'a plus grand-chose à voir avec l'instruction religieuse, un des derniers critères entrant en ligne de compte dans le choix des parents. C'est la qualité de l'encadrement qui est plébiscitée, suivie de la capacité de l'école catholique à s'adapter aux spécificités des enfants et à les faire s'épanouir. L'enseignement de la rigueur, de l'autorité mais aussi de la tolérance est apprécié, selon les sondages. *Le Figaro.fr* (4.10)

■ Etats-Unis Pour bien s'en sortir, il faut un diplôme universitaire

Le thème du chômage domine outre-Atlantique, avec ses critères ethniques. Car la société américaine n'a pas su adapter à temps son système éducatif aux nouvelles activités économiques, selon le chercheur Jonathan Rothwell. Une formation académique est ainsi de plus en plus nécessaire si l'on veut avoir accès au marché de l'emploi. «Pour les générations à venir, il y a un vrai problème. De très nombreux jeunes sont piégés. Ils n'ont d'autre choix que de fréquenter des mauvaises écoles publiques. Aux Etats-Unis, le principe est clair: le lieu de domicile détermine la qualité de l'école. Les meilleurs établissements scolaires publics se trouvent là où vivent les gens les plus aisés et où les prix des maisons sont élevés. C'est d'autant plus vrai que 50% des budgets des écoles proviennent des impôts fonciers. Les meilleures écoles publiques sont dès lors inaccessibles aux plus démunis. Ce sont surtout des Afro-Américains ou des Hispaniques qui en souffrent.» *Le Temps* (7.10)

Changeement de primauté: c'est décidé!

Patrice Vernier

Le Parlement a accepté en deuxième lecture le 15 septembre dernier les modifications de la LIEP (Loi régissant les institutions étatiques de prévoyance). Cette acceptation met ainsi un terme, sous réserve d'un éventuel référendum, à la partie politique liée à ce changement de primauté. L'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2012.

Quels sont les éléments principaux de ces modifications?

- Tous les assurés de CPVAL vont passer du système de la primauté des prestations à celui de la primauté des cotisations (système d'épargne).
- L'objectif de prévoyance actuel restera identique dans la nouvelle primauté, ce qui signifie que les prestations de retraite auxquelles pouvaient s'attendre les assurés aujourd'hui, constitueront le même objectif en primauté de cotisations.
- L'âge ordinaire de la retraite ne changera pas non plus et sera maintenu à 62 ans.
- Le salaire cotisant, qui servira de base pour le calcul des cotisations, représentera toujours le 85% du salaire AVS brut sans le 13^e salaire mais avec intégration de la prime de performance (maximum 5%).
- Les cotisations, en revanche, vont être plus élevées qu'aujourd'hui; en effet, l'assuré paiera dorénavant 9,8% du salaire assuré pour



sa cotisation personnelle durant toute sa carrière, soit 1% de plus qu'actuellement (A titre d'exemple, pour un salaire assuré de CHF 100'000.-, cela représente une augmentation de CHF 785.- par année). La cotisation de l'employeur ne sera plus nivelée mais dépendra de l'âge de l'assuré. Plus ce dernier sera jeune, moins l'employeur paiera et plus l'assuré sera âgé, plus la participation de l'employeur sera importante. Sa cotisation pourra ainsi passer de 5,2% à 27,2%. Globalement le rapport actuel restera identique (43% pour l'assuré, 57% pour l'employeur).

- Un régime transitoire sera mis en place destiné à garantir le maintien de la rente de retraite projetée pour les assurés se situant à 5 ans ou moins de l'âge ordinaire de la retraite. Pour les assurés âgés de plus de 48 ans jusqu'à 56 ans, CPVAL est chargée de déterminer une garantie partielle dégressive dans la limite de financement arrêtée par le Grand Conseil, soit de CHF 117 mios.

- Il n'y aura plus de cotisations de rappel en cas de changement de classe ou de promotion.
- Le taux d'intérêt technique sera abaissé de 4% à 3,5%. Cette mesure a comme conséquence que les réserves nécessaires au paiement des rentes seront augmentées pour tenir compte d'une augmentation de l'espérance de vie ainsi que des difficultés à obtenir des rendements sur les marchés financiers actuels. Ce

En raccourci

Patrimoine

A la découverte de Saillon et du manger médiéval Fiches pédagogiques à télécharger

Dans le cadre de l'organisation des Fêtes médiévales de Saillon qui ont eu lieu en septembre 2011, un programme pédagogique tout public a été mis sur pied. Celui-ci consiste en une visite didactique de Saillon, à la découverte de la gastronomie médiévale. Un parcours de visite et des fiches thématiques interactives ont été réalisés par Stéphane Roduit, professeur au collège de St-Maurice et membre du comité permanent des Fêtes médiévales de Saillon. www.medievales.org > fiches à télécharger



taux sert également pour le calcul du taux de conversion indispensable pour transformer le capital épargne accumulé par les actifs en rente.

Si la partie politique est ainsi terminée, reste à mettre en application la partie prévoyance.

En sus il faut également relever que ces modifications prévoient pour le 1^{er} janvier 2012 une deuxième phase de recapitalisation devant permettre de porter le degré de couverture de CPVAL à 80%, sous réserve toutefois d'une limite maximale de CHF 450 mios. Compte tenu des aléas très négatifs des marchés financiers, 2011 ne permettra sans doute pas à la Caisse de réaliser une

performance positive cette année. Cela aura comme conséquence que le plafond de recapitalisation fixé par le Grand Conseil ne permettra pas d'atteindre 80% de degré de couverture dès le 1^{er} janvier 2012, mais plutôt environ 75%.

Règlement de prévoyance de CPVAL

Ces modifications législatives seront naturellement accompagnées par l'édiction d'un nouveau règlement de prévoyance de CPVAL, règlement actuellement en cours d'élaboration.

Celui-ci offrira passablement de nouveautés ou d'améliorations par rapport au règlement d'aujourd'hui. Pour n'en citer que quelques-unes: davantage de flexibilité à la retraite, prestations différentes pour le capital au décès, option en capital élargie à la retraite, diverses

possibilités de rachat, rente d'invalidité en fonction du salaire assuré, etc. Nous aurons l'occasion de revenir dans une prochaine édition avec des explications plus concrètes sur les modalités de ce règlement, une fois celui-ci définitivement adopté par le comité.

Si la partie politique est ainsi terminée, reste à mettre en application la partie prévoyance. Les travaux ont certes commencé depuis longtemps mais restent encore considérables, même si le planning est respecté, pour être prêt au 1^{er} janvier 2012.

N'oubliez pas le site internet CPVAL www.cpval.ch. Celui-ci vous renseigne de manière actualisée sur le déroulement du changement de système de primauté et vous y trouvez également un catalogue de questions/réponses les plus fréquemment posées. ■

PUB

Prédispositions sociales?

Tendances écologistes?

Ambitions caritatives?

Nous récompensons les classes qui s'engagent pour les autres.
A gagner: cinq vœux à choix et vingt contributions à la caisse de classe.
Annoncez votre projet scolaire dans le domaine du bénévolat à x-puissance-cœur 11/12!

X Informations et inscriptions sur www.xpuissancecoeur.ch

Concours pour les écoles x-puissance-cœur

Conception et réalisation
MIGROS
pour-cent culturel

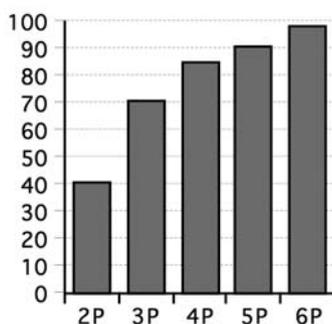
Enseigner l'orthographe

Le 1^{er} septembre dernier, j'ai eu la chance d'entendre M. André Chervel lors de son passage à Lausanne (voir *Résonances* No 2 – octobre 2011). Ce chercheur émérite – qui a largement dépassé l'âge de la retraite et dont la maîtrise de la langue française ne laisse planer aucun doute – en appelle à une réforme profonde de l'orthographe française. Dans un bref entretien privé qu'il m'a accordé à l'issue de sa conférence, il m'avouait le peu de chance de voir sa thèse aboutir dans un proche avenir...

Enseigner l'orthographe, c'est toujours d'actualité...

Mon propos ici n'est pas de nourrir une polémique entre partisans et opposants à une réforme profonde: nos élèves n'auraient rien à y gagner.

L'orthographe de la langue française est ce qu'elle est: riche de ses racines, complexe, peu logique, difficile d'accès pour une partie de la population. Les dernières rectifications n'étant pas vraiment entrées dans l'usage courant, c'est donc toujours l'orthographe «classique» que nous devons enseigner. Dont acte. La plupart des maîtres sont conscients de leur responsabi-



Les oiseaux restent et attendent

	2P	3P	4P	5P	6P
Feuille	53%	92%	95%	94%	100%
<i>feuille, feuyte, feuil, feuiel, feuilleu</i>	xxxx	xx	xx		
<i>feuite, feui</i>	xxx	x		x	
<i>feuille</i>	xxxxx			x	
<i>feyte, feite</i>	xxx				
<i>feuille, fele</i>	xxxxx			x	
<i>fichlle, fiuel, veuille</i>		xx		x	
x = occurrences					

lité dans ce domaine, mais constatent souvent que leur investissement n'apporte pas toujours les fruits escomptés. Ils ont besoin d'encouragement, car le risque de fatalisme est présent. Pourtant ce n'est pas le moment de baisser la garde: l'école doit tout mettre en œuvre pour améliorer son efficacité. Elle en a les moyens.

Quelques constats

Les élèves progressent beaucoup, surtout dans les premières années

Dans le cadre de la préparation d'une journée de travail sur la dysorthographe, j'ai effectué une analyse des compétences des élèves du secteur de Saint-Maurice. Les mêmes mots et les mêmes phrases ont été dictés à l'ensemble des élèves, de la 2P à la 6P (près de 300 élèves). Quelques classes du CO ont également été testées. Il ressort que:

- la progression est très importante entre la 2P et la 4P. A titre d'exemple, l'accord du verbe avec son sujet et l'utilisation des homophones «et-ai-es-est» (cf. tableau ci-contre);
- le nombre de graphies différentes pour le même mot dimi-

nue fortement avec l'âge (ci-dessus), les différentes graphies du mot «feuille», avec pourcentage de mots corrects selon les degrés;

- l'orthographe lexicale est très peu stabilisée en 2P; le système phonologique n'est pas totalement en place chez les élèves de ce niveau d'enseignement;
- à âge égal, les compétences des élèves sont très variables; les meilleurs élèves de 2P réussissent mieux que les plus faibles de 6P.

Les élèves ont une relative faible conscience de leur capacité

Lors du test présenté ci-dessus, j'ai demandé aux enfants de choisir pour eux-mêmes un qualificatif en relation avec leur capacité orthographique. Moins d'un tiers des élèves consultés s'estiment «bons». Parmi ceux qui ont très bien réussi le test, en 5P et 6P, 43% s'estiment «moyens» et 7% franchement «faibles». L'une des causes potentielles de ce déficit d'image est le système d'évaluation en vigueur, qui stigmatise plutôt les erreurs au lieu de valoriser la réussite. Interrogés verbalement, beaucoup d'élèves déclarent ne pas aimer le français en raison des difficultés liées à la norme de l'écrit.

Une frange non négligeable d'élèves n'a pas un réel souci orthographique

Lorsque je leur propose de rédiger un texte, souvent la première question posée est «Est-ce que l'orthographe compte?». De là à déduire que l'on n'écrit correctement que s'il y a une note à la clé...

L'utilisation du français en mathématiques, géographie, sciences ou autre, notamment au cycle d'orientation, nous montre, chez une frange non négligeable d'élèves, une faible capacité de transfert (les règles de base ne sont plus appliquées), voire une négligence coupable (dans certaines classes, les erreurs de copie sont légion).

Les élèves n'écrivent pas suffisamment

Les classes où l'acte d'écrire est ritualisé et fréquent sont encore trop rares (voir le rapport des inspecteurs dans *Résonances* No 2 – octobre 2011).

La didactique de l'orthographe varie selon les enseignants

C'est dans le domaine de la façon d'appréhender l'orthographe avec les élèves que les variables sont les plus nombreuses. Des pratiques obsolètes côtoient des approches avant-gardistes qui n'ont pas toujours fait leurs preuves. A la HEP, la didactique de la structuration – ou fonctionnement de la langue – est certes abordée, mais en option. On nous assure que ceci sera corrigé prochainement avec l'adoption d'un nouveau curriculum pour les candidats à l'enseignement.

La coordination au sein d'un même établissement n'est pas optimale

Cet objet a été abordé dans plusieurs réunions de maîtres auxquelles j'ai pu assister. Le manque de connaissance des objectifs assignés à chaque degré est éloquent. Beaucoup d'enseignants ont tendance à aborder des connaissances prévues dans les programmes des classes ultérieures sans s'assurer vraiment que l'essentiel est vraiment maîtrisé. Combien

de fois les petites règles «pointues» prennent le pas sur l'essentiel...

Des suggestions pratiques

- Si l'on admet que l'orthographe du français est particulièrement difficile – en raison notamment de la grande distance entre l'oral et l'écrit et de la foule d'exceptions que comporte notre langue – il convient de faire preuve de patience, surtout dans les premiers degrés de la scolarité. Une évaluation chiffrée trop précoce pénalise les enfants qui ont besoin de plus de temps pour comprendre les relations entre les mots.
- Il convient d'investir du temps pour la mise en place de méthodes de travail, en tenant compte des divers canaux de perception utilisés par les élèves.
- La dictée – sous ses diverses formes – devrait être utilisée prioritairement à des fins de formation: raisonnement, culture du doute orthographique, utilisation de moyens de référence.
- Le travail sous forme d'ateliers permet de mettre en pratique le concept de différenciation, afin d'éviter que les bons élèves aient le sentiment de toujours faire la même chose, et que les plus faibles ne se découragent trop vite.
- L'évaluation chiffrée devrait être conçue comme pour les autres disciplines: passation d'épreuves soigneusement étalonnées, à l'issue d'une phase d'apprentissage, comprenant les diverses compétences attendues (qualité de la copie, souci orthographique, restitution des mots-outils mémorisés, recherche au dictionnaire, utilisation de correcteurs électroniques, raisonnement logique en lien avec l'apprentissage de la syntaxe...).
- Les corrections, encore trop souvent perçues comme des corvées, devraient être ciblées et effectuées prioritairement en classe, sous conduite de l'enseignant.
- Une utilisation plus ludique des ouvrages de référence (diction-

naire, Bescherelle), éviterait qu'ils soient mal aimés par les élèves. Eviter d'utiliser ces ressources pour régler des problèmes de comportement (copie de verbes par exemple).

Qu'amène de nouveau le PER?

Dans le domaine du français le PER n'amène pas des changements importants au niveau des objectifs d'apprentissage. Je reprends ci-après quelques mots-clés qui donnent cependant une couleur nouvelle à ce qui devient le nouveau contrat des enseignants.

Points essentiels: la nécessité de développer des **attitudes positives** face aux langues et à leur apprentissage. La notion de **progression** au travers des trois cycles:

- Au cycle I, l'élève est davantage appelé à observer, manipuler, faire des liens, et ce déjà dans des **activités d'écriture** de phrases et de textes courts.
- Au cycle II, il s'agit pour lui de maîtriser progressivement **les règles fondamentales** d'orthographe lexicale et grammaticale à travers des activités spécifiques et en lien avec la production d'écrits. Les **mots-outils** fréquemment utilisés doivent être mémorisés. L'utilisation de références, y compris le **correcteur orthographique**, prend une place nouvelle.
- Au cycle III, l'élève sera appelé à **transférer** ses connaissances dans des activités d'écriture **autonomes** et à retravailler ses textes, avec l'aide d'outils de référence, en soignant l'orthographe, la grammaire et la structure textuelle.

Le PER, comme on peut le constater à la lecture de ces dernières lignes, est ambitieux. Une culture commune et un engagement sans faille des professionnels permettront d'atteindre ces visées pour la majorité de nos élèves.

Pierre-Marie Gabioud, président de la commission de français ■

La philosophie pour enfants

Les sites concernant la philosophie pour enfants foisonnent: certains, richement alimentés, ne sont pas forcément actualisés mais demeurent des portes d'entrée précieuses, même avec parfois des liens «morts». Voici quelques pistes pour s'orienter.

Débutons par un riche portail, celui de Michel Tozzi dont les travaux sur la didactique de l'apprentissage du philosophe sont rassemblés depuis 1998.

www.philotozzi.com

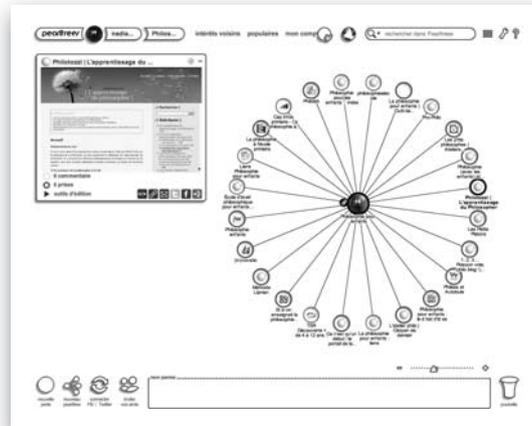
Pour se familiariser avec la thématique, il peut aussi être judicieux de commencer par visionner une vidéo sur Capcanal.

www.capcanal.tv > La philosophie à l'école

Les petits Platons invitent à une découverte en 3D des philosophes et de leurs secrets.

www.lespetitsplatons.com

En Suisse romande, la philo en culottes courtes n'en est qu'à ses balbutiements. Reste que *tsrdécou-*



<http://pear.ly/YKE1>

vertes.ch rassemble quelques expériences intéressantes.

www.tsrdécouverte.ch/4-12/dossiers/all/philos-enfants

Laure Bühlmann-Galvani & Gilles Geneviève consacrent un site aux philosophes en herbe, relatant des discussions menées avec des enfants.

<http://philoherb.free.fr>

Edwige Chirouter, auteure d'ouvrages sur la philosophie (avec les enfants) et littérature (de jeunesse), tient un blog.

<http://edwigechirouter.over-blog.com>

L'Université de Laval a une longue expérience en matière de pratique de la philosophie pour enfants et propose des cours à distance.

www.fp.ulaval.ca/philoenfant/philos.asp

L'association rouennaise *Les p'tits philosophes* contient une intéressante rubrique Albums de jeunesse.

<http://lesptitsphilosophes.blogspot.com>

L'Association pour le Développement de la Pratique du Dialogue

Philosophique en Communauté de Recherche organise régulièrement des formations en Suisse romande menées par Alexandre Herriger pour animer des ateliers de philo pour enfants.

www.pro-philos.ch

Mentionnons également l'école d'éveil philosophique en lien avec la paix de Martine Libertino.

<http://www.martinelibertino.ch/fr/ecole-d-veil-philosophique-pour-enfants-et-adolescents-de-6-a-21-ans2>

A signaler aussi une adresse pour aller vers de nombreux autres liens...

<http://stepfan.free.fr/dos/philos.htm>

Pratiques philo contient également de nombreux liens classés par pays.

<http://pratiquesphilo.free.fr/philoflenf.htm>

En Valais, vous pouvez aussi vous renseigner sur les cours liés à pratique réflexive des enfants donnés par Patrick Favre auprès de la HEP-VS.

www.hepvs.ch

Vous trouverez davantage de liens encore sur mon *pearltrees* philosophie pour enfants (pratique réflexive): <http://pear.ly/YKE1>

«On a grand tort de peindre la philosophie inaccessible aux enfants, et d'un visage renfrogné, sourcilieux et terrible. Qui me l'a masquée de ce faux visage, pâle et hideux? Il n'est rien de plus gai, de plus gaillard, de plus enjoué, pour un peu je dirai de plus folâtre. Elle ne prêche que fête et bon temps. Une mine triste et transie montre là que c'est pas son gîte.»

Michel de Montaigne

«Si tu ne penses pas, c'est comme si tu ne vivais pas. Parce qu'un cerveau ça te fait penser tout le temps, et sans cerveau tu ne peux pas penser, puis sans penser moi je dis que tu ne peux pas vivre.»

Olivier, 9 ans

Regard vertical sur les examens cantonaux 2011

URD/YR

Si les articles publiés dans *Résonances* ces dernières années mettaient en évidence des aspects choisis des résultats des examens cantonaux et se basaient surtout sur les analyses des animateurs de branches afin d'avoir davantage de liens entre résultats et terrain, ce n'est pas le cas ici. L'article est composé de deux parties. Il rappelle d'une part certains aspects de la démarche d'exploitation de ces résultats et présente brièvement les rendements moyens aux examens à chaque niveau concerné, puis propose d'autre part d'approfondir la question de l'effet du genre des élèves sur leurs performances. Comme on le verra, au-delà des actions type «Osez tous les métiers» (cette année, journée du 10 novembre) et des informations visant à réduire les choix stéréotypés de professions, d'autres regards en lien avec cette problématique sont probablement à mettre en place au quotidien dans les classes.

A propos de la démarche

En plus de leur fonction de certification des acquis des élèves, voici maintenant quatre ans que les résultats aux examens cantonaux sont analysés et exploités en vue de fournir:

- au Service de l'enseignement une vision des acquis des élèves dans un but de pilotage
- aux établissements des données permettant de favoriser les échanges
- aux enseignants des informations en vue de réfléchir à leur pratique et envisager d'éven-

tuels aménagements de leur enseignement

- aux équipes de rédaction, des informations complémentaires pour la construction des examens suivants.

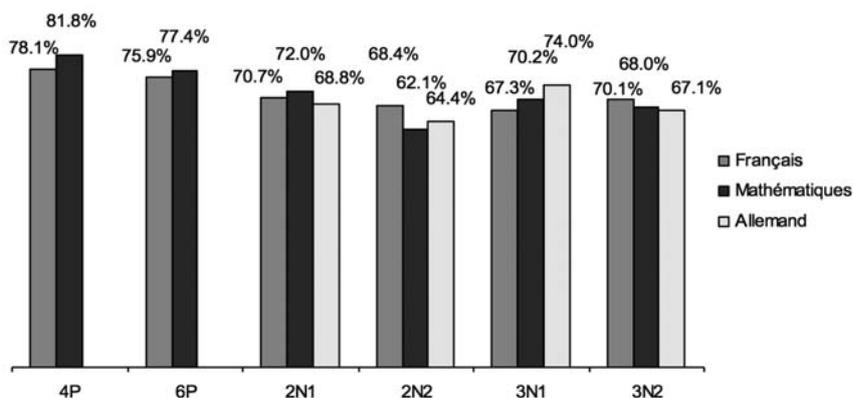
Comme les années précédentes, les enseignants dont les élèves étaient concernés par les examens 2011 ont en principe reçu les résultats cantonaux et les résultats propres à leur établissement par le biais de leur autorité scolaire locale¹. Bien que ces examens aient prioritairement une visée certificative, les résultats sont exploités secondairement dans une visée formative. Il est en effet demandé aux enseignants de saisir l'occasion de ces bilans pour mener une réflexion à deux niveaux. Il s'agit premièrement de comparer ces éléments avec les résultats de leur classe, de réfléchir aux différences et similitudes observées en complétant lorsque possible avec les résultats des années précédentes et de pla-

nifier des ajustements éventuels de leur enseignement en fonction des points forts et/ou faibles identifiés, après avoir complété les documents disponibles en ligne². Il est demandé deuxièmement de saisir l'occasion de ces retours d'information sur les examens cantonaux pour échanger à propos d'évaluation au sein des établissements scolaires. Plusieurs séances en établissement, conduites par les Directions d'école, ont déjà eu lieu dans ce sens ou sont en cours par rapport à cette thématique centrale de l'évaluation.

Résultats globaux

La figure 1 présente, pour chaque niveau d'élèves, les résultats en français, en mathématiques et, pour les élèves du secondaire, en allemand. On observe sur cette figure que les meilleurs résultats se situent en 4P en mathématiques (81.8%) comme en français (78.1%) suivis de près par les rendements en 6P en mathématiques (77.4%) et en

Figure 1: Rendements aux examens aux divers niveaux, en français, en mathématiques et en allemand



français (75.9%). Les moins bons résultats sont quant à eux constatés en 2NII, en mathématiques (62.1%) et en allemand (64.4%). Ce sont au secondaire les examens d'allemand en 3NI (74.0%) et en mathématiques en 2NI qui conduisent aux meilleurs résultats, suivis par le français en 2N1 (70.7%) et en 3NII (70.1%) ainsi que les mathématiques en 3NI (70.2%).

Les résultats varient donc sans qu'une tendance claire ne puisse être observée. Il s'agira, dans chaque cas, de prendre en compte aussi bien les compétences des élèves que les objectifs fixés à ces divers niveaux ou les caractéristiques des épreuves pour interpréter les différences et similitudes observées.

Différences entre les performances des filles et des garçons

Les résultats présentés dans la figure 2 vont dans le sens des propos tenus dans la littérature: les filles effectuent de meilleures performances en français que les garçons et l'inverse est vrai dans le domaine des mathématiques. Ils correspondent aussi à une idée reçue bien tenace: «Ils sont matheux, elles sont bavardes»...

Les analyses conduites sur les résultats aux examens cantonaux 2011 montrent que ces différences sont significatives³:

- dans chacune des compétences (expression écrite, compréhension de l'écrit, etc.) du français au primaire (résultats des filles plus élevés que ceux des garçons).
- dans chacune des compétences du français en 2NI et dans 3 cas sur 4 en 2NII, (résultats des filles > ceux des garçons).
- en calcul mental au primaire (résultats des garçons > ceux des filles).

- en mathématiques en 2^e et en 3NII (résultats des garçons > ceux des filles).
- en allemand enfin, pour chaque compétence en 3NII, dans 3 cas sur 4 en 2NI et dans 2 cas sur 4 en 2NII et 3NI (résultats des filles significativement plus élevés que ceux des garçons).

Des différences significatives dans la même direction avaient déjà été observées au cours des années précédentes mais sans toutefois se baser sur des données aussi systématiques, puisque c'est la première fois que la question de l'identité de genre de l'élève était posée aux enseignants. Ces différences sont-elles prouvées par ailleurs scientifiquement? Comment les expliquer et quelles conséquences en tirer?

Une recherche aux résultats divergents

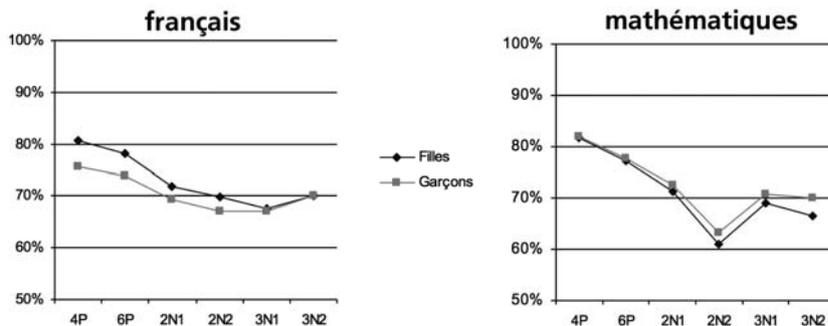
Une recherche de taille conduite aux Etats-Unis montrerait que ces résultats et les idées reçues qui y sont associées ne sont pas confirmés scientifiquement à grande échelle. Hyde (2008)⁴, psychologue à l'université de Wisconsin, n'a en effet pas pu démontrer aux Etats-Unis de différences entre les performances des garçons et des filles dans le cadre d'une analyse de plusieurs millions de réponses d'élèves de divers degrés de la scolarité. Elle explique de manière fort intéres-

sante que des garçons de race blanche ont effectivement été plus performants que des filles de la même race, mais que parmi les élèves d'origine asiatique le résultat était presque inverse. Hyde affirme à partir de ses résultats que des facteurs culturels et sociaux, et non seulement le genre des élèves, influencent le fonctionnement et le résultat des élèves à ces tests.

Une éducation sexuée

La littérature nous amène bon nombre d'éléments de compréhension de ces différences culturelles. Examinons quelques-uns d'entre eux dans le contexte européen francophone! Il est par exemple admis que dans notre société occidentale, les potentialités de réussite qu'on attribue à un individu sont fortement liées à son genre et que les filles et les garçons vont être amenés, influencés par les stéréotypes associés, à construire leurs acquisitions scolaires dans des conditions que la famille et l'école elle-même rendent différentes (Baudelot et Establet, 1992)⁵. Fillias (2003) démontre à ce sujet à partir d'une analyse des représentations de 262 enfants de 8 à 10 ans issus de trois groupes socio-culturels contrastés que les enfants ont construit des représentations différentes de leurs aptitudes et compétences en fonction de leur genre. Les réponses montrent que si les réponses des enfants questionnés sont très stéréotypées lorsqu'on

Figure 2: Rendements aux examens de français, et de mathématiques, selon le genre des élèves



évoque des aptitudes générales, elles le sont toutefois beaucoup moins lorsqu'on les questionne à propos de leurs compétences scolaires: «Plus d'un enfant sur deux (52,5%) considère que les filles n'ont pas de meilleurs résultats en français, et près de deux tiers des enfants (67%) pensent que les garçons ne sont pas plus compétents en mathématiques». Ce qui correspond davantage aux résultats observés ici en français qu'en mathématiques. Mais qu'en serait-il si l'on questionnait des élèves plus âgés?

Il a été montré deuxièmement des différences dans la manière dont les parents se comportent et élèvent leur enfant, selon qu'il s'agisse d'une fille ou d'un garçon. Des différences ont aussi été observées dans le discours et les évaluations des enseignants. A un autre niveau de la scolarité, Delavault (2000)⁶ observe enfin que l'information transmise par les parents concernant l'orientation dans des filières de formation varie beaucoup avec les familles. Elle souligne que «même si, maintenant, la majorité des parents envisage le même niveau d'études pour les filles que pour les garçons, ils préfèrent - avant le Bac, une formation scientifique et technique pour les garçons - après le Bac, une formation générale pour les filles et professionnelle pour les garçons». L'information en milieu scolaire concernant les professions, bien qu'ayant évolué, n'est elle non plus pas toujours actualisée. Les différents facteurs énoncés plus haut constituant une sorte de «socialisation sexuée» engendrent des différences d'attitude entre garçons et filles à l'école (Fillias, 2003)⁷. Ceci étant dit, si des différences sont observées, qu'en tirer comme conséquences pour améliorer la situation?

Le rôle de l'institution scolaire

Un des réflexes susceptibles de survenir face aux différences observées dans notre contexte entre les résultats des filles et des garçons en

mathématiques, pourrait être de remettre en question la mixité dans les classes. Or cette position n'est pas défendable, puisque la mixité est elle-même apparue dans les années 60, dans le but de compenser

Les résultats selon le genre correspondent à une idée reçue bien tenace.

les différences antérieurement observées entre filles et garçons. Où diriger alors notre regard? Une piste de réflexion semble particulièrement intéressante: Delavault (2000) relève que ce passage à la mixité s'est fait «sans préparation aucune, sans sensibilisation des enseignants aux problèmes posés par cette transformation de notre système scolaire, ni formation particulière et qu'il a finalement accru les différences entre les sexes au lieu de les atténuer⁸».

Le rôle des enseignants

Selon cette affirmation, il s'agirait donc pour donner autant de chances aux filles qu'aux garçons dans toutes les disciplines, comme pour réguler d'autres situations problématiques d'ailleurs, d'améliorer encore la formation des enseignants, en les aidant à sortir des modèles de formations qui reproduisent les schémas observés.

Prenons deux exemples pour illustrer cette relation entre interventions de l'enseignant et progression des résultats des élèves des deux genres. Les résultats ci-dessus nous montreraient-ils que l'école parvient, au fil des années, à conduire tous les élèves à s'exprimer régulièrement et de manière adéquate et amenuise peu à peu les différences observées au début de la scolarité au détriment des compétences langagières des garçons (cf évolution au cours des années dans la figure

2)? Y aurait-il encore des progrès à faire pour que les filles, qui ont semble-t-il en général un éventail d'intérêts plus large que celui des garçons, comprennent davantage la finalité des mathématiques plutôt que de l'envisager sous des aspects techniques et que leur accès à cette discipline en soit ainsi facilité plutôt que de se complexifier avec les années?

Et puis un peu d'introspection mettra en évidence des fonctionnements parfois inattendus. Ne nous arrive-t-il pas en tant qu'enseignant, de véhiculer des stéréotypes liés au sexe de façon inconsciente, même si nous sommes convaincus d'avoir un comportement identique et égalitaire? Qu'en est-il de notre communication émotionnelle ou de notre tolérance aux réactions de colère chez les garçons et les filles? A qui donnons-nous plus facilement la parole? N'encourageons-nous pas plus l'autonomie et l'indépendance chez le garçon que chez la fille? Qui félicitons-nous plus volontiers?

Notes

- ¹ Les données globales peuvent être retrouvées sur Educenet sous *Examens annuels 2011*.
- ² Depuis quatre ans, sur Educenet sous *Examens annuels*.
- ³ C'est-à-dire qu'elles ne peuvent statistiquement pas être liées au hasard.
- ⁴ Hyde, J. S. & Mertz, J. (2009). Gender, culture, and math *PNAS*, 106, 8801-8807.
- ⁵ Baudelot, C. & Establet, R. (1992). *Allez les filles!*, Paris, Le Seuil.
- ⁶ Delavault, H., *Rôle de l'orientation dans le choix des filières scientifiques: le cas des filles*, Université d'été - Poitiers 6-7-8 juillet 2000: L'évolution des effectifs dans les filières scientifiques.
- ⁷ Fillias F. (2003) «Les représentations des compétences et des aptitudes de la fille et du garçon.» Point de vue des enfants de 8-10 ans, in M. de Leonardis *L'Enfant dans le lien social*, p. 50-54. Paris: Eres.
- ⁸ Vouillot, F (1999) (Ed) *Filles et garçons à l'école: une égalité à construire* Autrement dit. MEN-CNDP 1999.

Formation continue des enseignants en langues étrangères

Formation langagière L2-L3 2010/11

Les formations en L2 proposées aux enseignants des cycles d'orientation et en L3 aux enseignants des classes enfantines et primaires du Valais romand ont débuté en août 2010 pour 247 enseignants (26 en L2 et 221 en L3). A raison de 80 périodes de cours et de 4-5 heures de travail hebdomadaire, les participants, répartis en 2 niveaux pour la L2 (B1>B2 et B2>C1) et en 4 niveaux (débutant>A1, A1>A2, A2>B1 et B1>B2) pour la L3 doivent franchir un niveau en une année. L'objectif final étant d'atteindre un niveau

B2 dans une des langues pour les enseignants primaires et le C1 pour ceux du cycle d'orientation.

Structure mise en place

Pour la L2, les cours se sont déroulés l'un au CO Derborence à Châteauneuf-Conthey et l'autre au CO Ste-Marie à Martigny.

Pour la L3, 19 cours ont été mis sur pied, répartis sur 4 lieux (St Maurice, Martigny, Sierre et Sion).

17 cours ont eu lieu en présentiel alors que 2 ont été organisés en mode mixte (Blended Learning). La Fernuni-CH était responsable de ce projet. Pour l'année



à venir, ce cours, toujours en phase de pilotage, utilisera à la fois le moyen utilisé en présentiel, tout en proposant une solution à distance, à travers le logiciel TELL ME MORE.

Ces formations ont été mises sur pied conjointement par la formation continue de la HEP et l'animation d'allemand et d'anglais. Plusieurs visites de classes et rencontres avec les professeurs ont été organisées durant l'année.

Méthodes utilisées

Aspekte, de l'éditeur Langenscheidt, a été choisie pour les 2 niveaux d'allemand et English Result, de l'éditeur Oxford University Press est la méthode utilisée dans les 4 niveaux d'anglais.

Evaluation pour la passation de niveau

Les professeurs de langue ont évalué l'Expression orale et écrite des participants. Un test de placement en ligne a évalué les autres compétences.

Certification de fin de formation

L'examen pour l'obtention de la certification cantonale proposé aux personnes ayant suivi un cours B1>B2 en L3 et B2>C1 en L2 a évalué l'Expression orale et écrite, la Compréhension orale et écrite et le Fonctionnement de la langue.

Certification internationale

Une fois la certification cantonale réussie, il est possible de suivre un cours de préparation au Goethe Zertifikat-C1 ou au First Certificate in English, organisé par la HEP. Les frais relatifs à l'inscription à cet

Quelques chiffres pour la L2

Niveau	Nombre de participants	Réussite	Echec	Réussite en %
B1>B2	- au cours: 12 - à l'examen: 9	9	0	100
B2>C1	- au cours: 15 - à l'examen: 14	15 *	0	100
Total	26	24	0	

* dont 1 personne nouvelle

Et pour la L3 ...

Niveau	Nombre de participants	Réussite	Echec	Réussite en %
Débutant>A1	13	13	0	100
A1>A2	32	28	4 *	87.5
A2>B1	75	71	4 **	94.7
B1>B2	101	94 ***	5 ****	93.1
Total	221	208	13	

* dont 3 abandons

** dont 1 abandon

*** dont 6 qui ont obtenu le First Certificat in English

**** dont 1 report de formation et 1 départ hors canton

Séjours linguistiques en 2010	Nombre d'enseignants	Durée moyenne du séjour (en semaines)
Langue 2 (Allemagne)	4	2.3
Langue 3 (Grande-Bretagne, Irlande, USA)	8	2.9
Total	12	2.7

Séjours linguistiques en 2011 (Situation au 25.08.2011)	Nombre d'enseignants	Durée moyenne du séjour (en semaines)
Langue 2 (Allemagne)	8	2.0
Langue 3 (Grande-Bretagne, Irlande, USA)	26	2.2
Total	34	2.2

examen sont remboursés par le Service de la formation tertiaire en cas de réussite.

Séjours linguistiques

Pour chaque langue étrangère, le DECS subventionne un séjour linguistique dans une région germanophone ou anglophone. La somme de 750 francs par semaine est versée au maximum pour trois semaines.

Voici quelques chiffres... (tableaux ci-dessus)

Formation langagière L2-L3 en 2011/12

2011/12 voit la poursuite des formations en L2 au cycle d'orientation et L3 à l'école primaire ainsi que le début de la formation L2 pour deux groupes d'enseignants primaires de niveau A2>B1. (tableau 1 ci-contre)

Formation méthodologique/ didactique

Une formation méthodologique/ didactique sera proposée aux enseignants-formateurs (F3) durant l'année scolaire 2011/12. La HEP développe actuellement ce concept.

Situation dans le Haut-Valais

Participants (tableau 2 ci-contre)

Bilan après deux ans de formation en L2

La plupart des enseignants qui ont commencé la formation de français

en octobre 2009 l'ont terminée avec succès. Des examens cantonaux ont été organisés pour la première fois à la fin de l'année scolaire 2010/11. Beaucoup d'enseignants ont choisi de se présenter à la certification internationale. (tableau 3 ci-dessous)

Bilan après une année de formation en L3

En anglais, 13 enseignants ont obtenu leur diplôme après une année de formation. (tableau 4 ci-dessous)

Nous remercions tous les participants pour leur investissement et félicitons les personnes qui ont réussi la certification cantonale ou internationale.

Un grand merci également aux professeurs pour leur engagement et à toutes les personnes qui ont assumé le suivi de la formation.

Jean-Pierre Gaspoz, inspecteur scolaire

Sébastien Vassalli, animateur L3

1	Langues	Niv. A2	Niv. B1	Niv. B2	Niv. C1	Total
	L2 CO			8	14	22
	L2 P		17			17
	L3 P	10	47	97		154
	Totaux	10	64	105	14	193

2	Année scolaire	Français	Anglais	Total
	2009/10	80	-	80
	2010/11	93	38	131
	2011/12	59	53	112

3	Langue étrangère	DELTA B2	Certification cantonale	Echecs	Réussite en %
	Français	28	47	5	94

4	Langue étrangère	FIRST	Certification cantonale	Echecs	Réussite en %
	Anglais	6	7	1	92

Les dossiers

2007/2008

N° 1 septembre	Infos 2007-2008
N° 2 octobre	Ecole-Culture
N° 3 novembre	Regards croisés sur la différenciation
N° 4 décembre	Raisonner les peurs
N° 5 février	Les dessous des grilles horaires
N° 6 mars	Partenariat Ecole-Famille
N° 7 avril	Créativité & Logique (1/2)
N° 8 mai	Créativité & Logique (2/2)
N° 9 juin	L'école en route vers l'EDD

2008/2009

N° 1 septembre	Infos 2008-2009
N° 2 octobre	Les évolutions de l'école
N° 3 novembre	Informatique-mathématiques
N° 4 décembre	Les outils de l'évaluation
N° 5 février	La gestion des élèves difficiles
N° 6 mars	Expérimenter le savoir
N° 7 avril	Le temps de l'école
N° 8 mai	A l'école de l'interculturalité
N° 9 juin	Briser les idées reçues sur l'école

2009/2010

N° 1 septembre	Infos 2009-2010
N° 2 octobre	Droits de l'enfant - Citoyenneté
N° 3 novembre	Structuration de la langue - de la pensée
N° 4 décembre	La verticalité (1/2)
N° 5 février	La verticalité (2/2)
N° 6 mars	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (1/2)
N° 7 avril	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (2/2)
N° 8 mai	L'humour à l'école
N° 9 juin	Entraide... entre pairs

2010/2011

N° 1 septembre	Infos 2010-2011
N° 2 octobre	Quantité et/ou qualité
N° 3 novembre	Sciences, techniques, technologies
N° 4 décembre	Eveil / réveil de la curiosité
N° 5 février	Comprendre le monde environnant
N° 6 mars	Dyslexie, dysorthographe...
N° 7 avril	Les 10 ans de la HEP-VS
N° 8 mai	Réussite scolaire et... norme
N° 9 juin	L'image de l'enseignant

2011/2012

N° 1 septembre	Eclairage 2011-2012
N° 2 octobre	Métier d'élève



La citation
du mois

«Le même potage pour tous les élèves ça ne marche pas!»

Fernand Oury

En raccourci

Office du sport du canton
du Valais

**Grégoire Jirillo,
nouveau chef**



Le conseiller d'Etat Claude Roch, chef du Département de l'éducation, de la culture et du sport, a nommé Grégoire Jirillo chef de l'Office du sport du canton du Valais. Il quittera son poste actuel d'enseignant et prendra ses fonctions à l'Office dès le 1^{er} décembre 2011. Il remplace Gaby Micheloud, lequel a fait valoir son droit à la retraite après avoir occupé cette fonction pendant près de 30 années. Grégoire Jirillo possède d'excellentes connaissances des milieux sportifs tant au niveau cantonal que national. Il a ainsi occupé diverses activités dirigeantes, notamment comme président de la Commission des juniors de l'Association valaisanne de football, à l'armée en tant que lieutenant colonel et comme secrétaire général de la Patrouille des Glaciers. Domicilié à Vétroz, Grégoire Jirillo est marié et père de deux enfants.

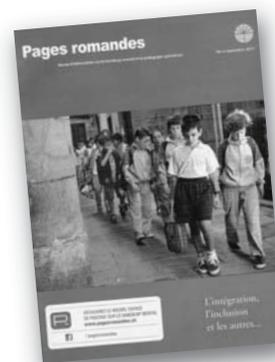
Pages romandes

**L'intégration,
l'inclusion
et les autres...**

La Revue d'information sur le handicap mental et la pédagogie spécialisée consacre un dossier à l'intégration, l'inclusion et les autres...

A signaler en particulier un article de Serge Ramel, psychologue et professeur à la HEP Vaud, montrant que derrière le choix des termes se cache un choix de société, un autre de Greta Pelgrims, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève, sur les perceptions des élèves à propos des pratiques d'intégration scolaire ou celui de Pierre Vianin, enseignant à la HEP-Valais, intitulé «Intégrer les porteurs de lunettes». Un dossier susceptible d'intéresser tous les enseignants.

www.pagesromandes.ch (également sur Facebook)





SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

**Vous désirez un travail créatif,
professionnel, soigné?**

*Nous mettons à votre disposition
une technologie de pointe
alliée à une équipe dynamique.*



Technopôle - 3960 Sierre - Tél. 027/ 452 25 25

Impressum

■ Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

■ Edition, administration, rédaction

DECS/SFT - Résonances
Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion
Tél. 027 606 41 59 - www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT
> Publications pédagogiques

■ Rédaction

Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch

■ Conseil de rédaction

Florian Chappot, AVEP
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL
Elodie Lovey, CDTEA
Adrienne Mittaz, AVECO
Zoe Moody, HEP-VS
Stéphanie Mottier Fontannaz, AVPEs
Marie-Josée Reuse, Ass. Parents



■ Photographe

Jacques Dussez

■ ISSN

2235-0918

■ Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

■ Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

■ Délai de remise des textes et des annonces

Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.
Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

■ Abonnements

Tarif annuel: Fr. 40.- / Prix au numéro: Fr. 6.-
Tarif contractuel: Fr. 30.-
Tél. 027 606 41 59 - resonances@admin.vs.ch

■ Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

■ Impression, expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

Semaine romande de la lecture

**SYNDICAT DES
ENSEIGNANTS
ROMANDS** SER

Du 21 au 25 novembre 2011

AMCOFF | AVECO | SAEN | SEJ
SEJB | SPFF | SPG | SPV | SPVAL
AVEC LE SOUTIEN DE LA CIIP

Un temps pour lire...



*La question n'est pas de savoir si j'ai le temps de lire ou pas
(temps que personne, d'ailleurs ne me donnera), mais si je m'offre
ou non le bonheur d'être lecteur.*

Daniel Pennac

Informations: www.le-ser.ch